

TEMPS PROBABLE

REGION PARISIENNE. — Temps nuageux avec éclaircies, se couvrant ensuite avec quelques pluies. Vent faible de sud-ouest. Température agréable. Nuit : 13°. Jour : 23°.

EN FRANCE. — Dans le Nord-Est et sur la moitié Sud, beau temps, plus chaud. Dans le Nord-Ouest, quelques pluies. Vent faible de sud-ouest : même température.

SOLEIL : lever 4 h. 10; coucher 20 h. 45.

LUNE : dernier quartier le 23; nouvelle le 31.

PREMIER RÉSULTAT A LA CONFÉRENCE

L'ACCORD S'EST FAIT A LA PREMIÈRE COMMISSION SUR LES MANQUEMENTS ET LES SANCTIONS

Les termes en seront soumis à la prochaine séance plénière qui aura lieu vraisemblablement demain

(D'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX)

Londres, 19 juillet.

Les négociateurs de Londres ont, aujourd'hui, le droit d'être vraiment satisfaits. L'accord dont je vous parlais, hier, prévoit la réalisation prochaine au sein de la commission politique, est, depuis cet après-midi, un fait accompli. Dès lundi matin, les chefs des délégations vont se réunir. Dans l'après-midi peut-être, la conférence tiendra sa première séance et il y a, désormais, les chances les plus sérieuses pour que l'entente provisoire qui vient d'intervenir entre les experts y soit confirmée et devienne ainsi définitive.

En attendant que nous ayons à enregistrer cet heureux résultat, il est juste de rendre hommage à ceux qui l'auront rendu possible en élaborant un texte transactionnel sur lequel l'unanimité la plus complète a pu s'établir.

MM. de Perelli de la Rocca, Bergery, Aron et Lyon, du côté français; MM. Hymans et Gult, du côté belge; M. Snowden, du côté anglais; M. Young et le colonel Logan, du côté américain, tous, sans exception, se sont efforcés, avec un égal esprit de conciliation et sans le moindre souci d'amour-propre, de sauvegarder les intérêts des prêteurs, sans sacrifier les droits des premiers, des principaux créanciers de l'Allemagne, ni de porter atteinte au traité, et ils ont ainsi puissamment contribué au succès, dès maintenant escompté, de la conférence.

A trois reprises, ce matin, ils ont résolu de remettre ce texte au creuset et, s'il n'est pas parfait, on reconnaîtra, néanmoins, qu'il tient compte, dans la plus large mesure, des préoccupations françaises en ménageant notre liberté et en maintenant intact le traité de Versailles et les attributions qu'il confère à la C. D. R.

Nous avons indiqué, hier, que le débat devait s'engager sur les paragraphes 3 et 4 du traité rédigé par la délégation française, le premier ayant trait aux garanties d'ordre financier que nous désirions voir substituer aux garanties politiques réclamées par la Grande-Bretagne en faveur des prêteurs, et le second réservant tous les droits dévolus, pour les alliés, du traité et du rapport des experts. Ces deux paragraphes ont été finalement adoptés cet après-midi, avec quelques retouches et l'addition d'un alinéa supplémentaire. Les termes exacts n'en seront publiés que lundi, lorsqu'ils auront été définitivement approuvés par la conférence. En voici, néanmoins, un résumé aussi fidèle et précis que possible :

PARAGRAPHE 3. — De façon à garantir le service de l'emprunt de huit cents millions de marks ou prévu par le comité des experts et de faciliter ainsi son émission, les puissances alliées déclarent :

1° Qu'au cas où des sanctions seraient prises à la suite d'un manquement de l'Allemagne, ces sanctions sauvegarderont les gages spéciaux qui seront affectés au service de cet emprunt ;

2° Que le service de cet emprunt jouit de la priorité sur les ressources générales de l'Allemagne, si les gages spéciaux qui y seront affectés sont jugés insuffisants, ainsi que sur les ressources ultérieures à provenir éventuellement de l'application des sanctions à intervenir ;

3° Que les sanctions qui pourront être décidées à la suite d'un manquement constaté par la commission des réparations seront prises après avis de l'agent des paiements et d'un représentant désigné par les prêteurs, mais qui ne sera pas le « trustee ».

PARAGRAPHE 4. — Sans stipulations expresses contenues dans les paragraphes précédents, tous les droits que les puissances signataires tiennent actuellement du traité de Versailles et de l'ensemble du rapport des experts sont réservés.

Il suffit de confronter ce texte avec celui exclusivement publié ce matin par le *Petit Parisien* pour se rendre compte que, si quelques modifications ont été apportées aux deux premiers alinéas du paragraphe 3, le troisième, en revanche, est entièrement nouveau. C'est sur ce point, en effet, et sur le quatrième paragraphe, qu'a principalement porté le débat. Comme je vous l'avais laissé supposer, la controverse — sans jamais perdre de sa cordialité — a été très vive. M. Snowden a réclamé avec insistance que, pour la constatation des manquements éventuels du Reich, une décision de la seule commission des réparations, même augmentée du citoyen américain, ne fût pas considérée comme suffisante et que l'on affirmât la nécessité d'obtenir, en outre, le consentement de l'agent des paiements et celui du trustee.

Fidèle à la thèse britannique,

BASES DE L'ACCORD

en vue de sauvegarder les droits des prêteurs sans porter atteinte au traité de Versailles et aux intérêts des principaux Etats créanciers :

1° Un citoyen américain sera appelé à se prononcer sur les manquements de l'Allemagne en même temps que les membres de la C. D. R.

2° Le service de l'emprunt jouit de la priorité sur les ressources générales de l'Allemagne et sur les ressources ultérieures à provenir éventuellement de l'application des sanctions ;

3° Les sanctions seront prises après avis de l'agent des paiements et d'un représentant des prêteurs autre que le « trustee » ;

4° Sauf les stipulations précédentes, tous les droits que les puissances signataires tiennent du traité de Versailles et de l'ensemble du plan des experts sont réservés.

M. Snowden s'éleva enfin contre l'inclusion du paragraphe 4 dont il signala le caractère inquiétant, en raison des réserves générales qu'il formule.

M. Perelli de la Rocca défendit énergiquement le point de vue français. Il montra que le consentement obligatoire de l'agent des paiements et du trustee constitue une atteinte inadmissible portée aux droits de la C. D. R. et, par suite, aux stipulations du traité, que les deux gouvernements, dans la note commune du 9 juillet, s'étaient engagés à respecter.

Quant au paragraphe 4, il en expose non seulement la nécessité, mais les avantages pour tous les alliés, sans exception.

C'est alors que M. Hymans intervint. Avec une émotion qui gagna M. Snowden et tous ses auditeurs, le ministre belge des Affaires étrangères leur adressa, en effet, un vibrant appel, les suppliant de ne pas mettre en péril, en insistant sur des minuties de texte, une entente que tous souhaitaient ardemment.

« Craignez, leur dit-il, de surexciter les inquiétudes d'une opinion publique dont la sensibilité et la nervosité sont actuellement poussées à l'extrême. N'oubliez pas enfin que tous ici nous voulons aboutir à ce que, tous, nous sommes de bonne foi ».

Cet appel fut renouvelé par M. Young, qui prit la parole à plusieurs reprises pour faciliter l'accord, et, finalement, à 14 h. 30, après trois heures de discussion, l'entente se fit. Au lieu du consentement obligatoire de l'agent des paiements et du trustee, repoussé par les délégués français, on convint qu'avant de constater un manquement du Reich, la C. D. R. prendrait l'avis de cet agent et d'un représentant désigné par les prêteurs, mais qu'elle ne serait nullement engagée par cet avis et que la décision prise par la majorité de ses membres resterait souveraine. Ses attributions demeurent donc entières. Le traité ne subit aucune atteinte. Les droits qu'il confère, non seulement à la France, mais à toutes les puissances alliées, sont complètement réservés et les justes intérêts des prêteurs, à qui des gages spéciaux et, le cas échéant, des garanties supplémentaires sont accordés, se trouvent ainsi pleinement sauvegardés.

Certains eussent peut-être souhaité d'autre formule. Le texte qui a été adopté, en raison de tous les intérêts en cause, de toutes les aspirations à ménager, pouvait être difficilement meilleur, et le colonel Logan, l'observateur américain à la C. D. R., qui a tenu à clôturer le débat et à en tirer la leçon, l'a nettement reconnu :

« Je puis vous assurer, a-t-il déclaré, que l'Amérique accueillera avec joie l'entente que vous venez de réaliser et qui aura pour conséquence de rétablir enfin la paix en Europe ».

Grâce à cet accord, grâce à l'esprit de mesure dont chacun a témoigné dans ses revendications, un grand pas a été fait aujourd'hui vers l'entente définitive et le succès de la conférence. Toutes les difficultés n'ont évidemment pas disparu. L'audition des délégués du Reich — que l'on décidera sans doute d'appeler à Londres vers le milieu de la semaine prochaine — en suscitera probablement quelques-unes. Elles ne résisteront pas à l'union des alliés qui vient de se manifester à la commission politique, si — comme il y a tout lieu de l'espérer — cette union s'affirme à nouveau et d'une façon plus complète encore à la séance plénière de la conférence.

A. JULLIEN.

UNE DÉCLARATION DE M. HUGHES SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

« Le gouvernement des Etats-Unis, dit-il, est très favorable au rapport Dawes et croit que sa mise à exécution aura de grandes conséquences. »

Londres, 19 juillet (dép. Radio). — Interviewé par des journalistes à son arrivée à Londres, M. Hughes, secrétaire d'Etat américain, a déclaré qu'il fallait bien comprendre que sa visite était entièrement personnelle et qu'elle n'avait aucun caractère officiel :

Je suis ici, a-t-il déclaré, comme président de l'association du barreau américain.

Quelques journalistes lui ayant posé des questions sur le plan Dawes, M. Hughes réfléchit un instant, puis déclara :

« Le gouvernement américain est très intéressé à ce que le rapport Dawes soit mis à exécution. Il espère qu'on pourra lui donner effet à une date très rapprochée. Nous considérons qu'il offre une base solide pour la récupération économique de l'Europe. »

A ce moment, un journaliste posa la question suivante à M. Hughes : « Considérez-vous que le rapport Dawes puisse être modifié tout en gardant son effet plein et entier auquel vous vous attendez ? »

M. Hughes réfléchit à nouveau et répondit :

Ceci est une discussion dans laquelle je ne veux pas entrer.

Puis il ajouta :

Je peux pourtant dire que le gouvernement américain est très en faveur du rapport, tel qu'il se présente à l'heure actuelle, et nous croyons que sa prompte mise à exécution aura de grandes conséquences.

LA C. D. R. A REÇU LE PROJET SUR LA BANQUE D'ÉMISSION

La commission des réparations a reçu hier le texte du projet de loi instituant en Allemagne une banque d'émission de billets à valeur d'or, élaboré par un comité composé de M. Schacht et de sir Robert Kindersley. Ce document comporte plusieurs annexes assez considérables, qui ont été transmises en allemand et en anglais et qui vont être traduites en français.

Il reste à recevoir le projet de loi créant une compagnie des chemins de fer allemands, dont l'envoi est annoncé.

PAS D'EXPULSION DE LOCATAIRES AVANT LE VOTE DE LA NOUVELLE LOI

Le projet de loi sur les loyers actuellement soumis au Parlement n'ayant pu être voté par lui avant sa séparation, le ministre de la Justice, conformément au vœu exprimé par la Chambre des députés dans sa séance du 12 juillet, a renouvelé les instructions qu'il avait précédemment adressées aux magistrats à la date du 26 juin.

Par ces instructions, M. René Renoult recommande aux juges chargés des litiges en matière de loyer de faire une large application, en attendant la vote définitif de la loi, de l'article 1.244 du code civil, qui autorise l'octroi de délais de grâce aux locataires et occupants de bonne foi menacés d'expulsion.

Il y a tout lieu de penser que cet appel du garde des Sceaux sera entendu et que les mesures d'expulsion qui auraient pu priver les locataires du bénéfice de la loi en préparation seront suspendues, dans tous les cas, au moins, ou les intéressés paraissent appelés effectivement à profiter des avantages de ses dispositions.

LA REINE D'ESPAGNE EST A PARIS

Venant de Londres, la reine d'Espagne est arrivée hier à la gare du Nord à dix-huit heures quinze. Lors de la souveraine, vêtue d'un élégant costume beige, descendit de son wagon-salon, elle fut saluée par MM. Quinquès et de Leon, ambassadeur d'Espagne; Becq de Fouquières, chef du protocole; le lieutenant-colonel Devove, représentant le Président de la République, etc., qui donnèrent à la gracieuse souveraine la bienvenue de la France. Alors qu'elle montait dans la limousine qui devait la conduire à l'hôtel Meurice, une magnifique gerbe de fleurs fut offerte à la reine au nom de la colonie espagnole. La reine Victoria ne fera qu'un bref séjour à Paris. Elle assistera, cet après-midi, à Colombes, au tournoi olympique de tennis et quittera le soir même Paris, à destination de Saint-Sébastien.

TOMBÉ SOUS LES BALLES DES BARBARES



Le monument au héros national belge, l'architecte Philippe Bauw, qui fut condamné avec miss Cavell, sera inauguré aujourd'hui à Bruxelles. Il est l'œuvre du statuaire Paul Van der Stockol.

LE GENDRE ET LA FILLE DU PRÉSIDENT WILSON SONT ARRIVÉS HIER A PARIS

Il y avait quatorze ans que M. Mac Adoo n'avait pu venir en Europe.

Il dit ses sentiments affectueux pour notre pays, où trois de ses fils ont combattu

M. William Mac Adoo, venant de Cherbourg, est arrivé hier soir à Paris, à 17 h. 45, accompagné de Mme Mac Adoo et de M. Clagett, son secrétaire.

Le gendre du président Wilson visitera les champs de bataille où trois de ses fils ont combattu, puis il ira à Biarritz, parcourra en automobile les routes de France et se rendra ensuite en Italie, en Allemagne et en Angleterre.

M. Mac Adoo est heureux de se retrouver en France après quatorze années de vie tellement active qu'il n'a pu une seule fois traverser l'Atlantique.

S'étant rallié à la candidature Davis, M. Mac Adoo est partisan de tout politique qui sera favorable aux intérêts français.

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre pays pendant la guerre. Et la France, ajoute-t-il

Il se plaît à dire qu'il a grandement aidé notre

dit Jean XIII, roi de la «poïsse». La place d'Alavoine n'est pas sur les routes, mais à l'Académie française. L'Académie est une institution qui doit non seulement conserver la langue, mais aussi la réinventer. Pour cette dernière tâche, Alavoine est son homme. Allez me chercher un écrivain, un maréchal, un duc, un avocat, un poète qui, pendant l'ascension des Pyrénées, travailla par le mal de mer et devant vous dire : «C'est triste d'éprouver un si grand malaise au cours de la plus rude étape» s'écriera : «C'est décevant, pour une étape méchante, d'être pompé par un inconvenant de cette superficie !»

Vous allez voir arriver Rho. Regardez-le bien, il porte le numéro 268. C'est d'Annunzio lui-même. Vous verrez Garby, de Nevers, qui pleurait dans les Pyrénées. Vertemati qui ne se nourrit pas à moins de trois poulets, douze œufs et deux gigas par jour, Vertemati n'est pas gras. Et vous verrez Kamm qui depuis le début, tout en détalant, me confie ses projets d'avenir. Il fut vendeur au Petit Parisien dans les temps anciens. C'était un beau destin. — Et moi, monsieur, me cria-t-il au début entre Brest et les Sables, est-ce que je pourrais y revenir ?

Entre Perpignan et Toulon il s'approcha de mon véhicule. — Pour le poste de vendeur n'est-ce pas, si je pouvais être désigné dans l'Orne vu que j'y ai de la famille, vous me feriez plaisir.

Entre Nice et Briançon : — Je demande le département de l'Orne si c'est possible, autrement je prendrais ce qu'on me donnera.

Hier, à Dunkerque, alors qu'il était à 14 heures du soir, un touriste roulier repartait à toute allure par une rue noire. Il vit l'ombre d'un homme.

Le contrôle criait-il, ou qu'est le contrôle ? Ce roulier avait peur que M. Bazin eût fermé sa boutique. M. Bazin est le chronométrier qui possède sur sa montre une aiguille merveilleuse, aiguille qui s'appelle *déboulante-rattrapante* et qui est la guillotine des coureurs.

C'était Kamm et il me reconnut. — Pensez à ma place au Petit Parisien, criait-il dans le désert de la ville et flânant à treize heures !

Ceux que vous ne verrez pas. Mais il en est que vous ne verrez pas.

Une soixantaine de lanternes rouges se sont perdus autour de la France. On ne sait pas ce que ces lanternes sont devenues. Ils cassaient leur route et, de préférence, la nuit. Pour demander du secours, ils n'avaient que les étoiles, quand encore elles étaient là ! Ils sont partis, ils n'arriveront pas. Où sont-ils ?

D'autres ont quitté, épuisés, tel cet Archelais. Pendant six étapes, il marche, obstiné. Il regrette visiblement que les a neussent pas de jactance pour s'aérocher aux pans. Puis, un jour qu'il voulait encore continuer — dans les Pyrénées, je crois — Archelais n'a pas pu. Il lombait, il renouait sur sa machine. On fut en vain. Il n'y avait plus d'huile dans la lampe. Alors, plein de fureur, il saisit sa bicyclette et la jeta contre un talus.

Quelques-uns finissent bien les étapes, mais le contrôle était fermé quand ils arrivaient. Ils étaient hors de course. Ainsi, à Perpignan, vers une heure dix du matin.

C'est-y le contrôle ? demande un roulier tombant de sa bicyclette. — Oui, mais il est fermé.

Alors, le gars pleura tout haut. — Fait pas pleurer, mon petit, dit un buveur de bière installé au café ; l'es aussi brave que les autres, t'as fait ce que t'as pu.

Il y eut aussi des défaillants genre Curtel. Curtel, après huit cents kilomètres, n'ayant gagné que 6 fr. 50, déclara qu'il serait mieux à la «meuse».

Vous ne verrez pas Ugaglia, ni Huot ; des voitures les ont «rectifiés».

Mais vous verrez la grande douleur de Thys et d'Alavoine. C'était leur dernier «Tour». Ils s'étaient préparés pour le gagner. Ils voulaient finir en beauté. La chance et Bottechia ne l'ont pas voulu.

— Oh ! c'est triste ! me disait Thys, roulant hier à côté de moi.

Alors, Alavoine, qui suivait, laissa tomber, sans relever la tête : — Oui, c'est bien triste, après quinze ans de rancune consciencieuse, de déléter comme une vieille bique dans la poussière du vainqueur. — Albert Londres.

A la quatrième page, la liste des coureurs prenant le départ dans la dernière étape et l'itinéraire.

LA GÉNÉROSITÉ AMÉRICAINE C'est aujourd'hui que le comité américain pour les régions dévastées ramène à la municipalité le château de Biéancourt, restauré.

Le comité américain pour les régions dévastées de France fera aujourd'hui, rappelons-le, à la municipalité de Biéancourt, la remise du château, de deux pavillons et de deux portes monumentales restaurées par ses soins et acquis par miss A. Morgan qui en a fait don au bourg de Biéancourt.

Le mariage de Chonchon GRAND ROMAN INÉDIT

QUATRIÈME PARTIE MAIS LES ÉPINES ONT DES ROSES

II (suite) Où l'on voit Chonchon, avec l'aide de son amie Thérèse, préparer une belle surprise à Jean Carnoules

— Non, Trésou, je ne suis pas folle ! dit fermement Chonchon. — J'ai passé des heures bien pénibles, depuis dix mois... Tu le sais mieux que personne, toi, l'âme de mon amitié la plus profonde, toi, ma sœur d'élection... Et parce que j'éprouvais depuis quelque temps déjà, les troubles singuliers, je me suis allée, il y a trois jours, à la consultation d'un hôpital, suivant en cela l'exemple de La Phalène, d'Henry Bataille.

— Tu as fait cela ? dit Thérèse avec étonnement.

— Oui, j'ai fait cela... Je me suis donnée pour secrétaire sténographe de Mlle Versaillais... Je me suis décerné à moi-même un certificat... Voilà... Je sais... J'ai eu affaire à un spécialiste célèbre... Et bien que je n'aie pas suivi tout ce qu'il disait, ses termes m'ont paru si sérieux, si importants, que j'ai voulu en faire quelque chose. — Mais que font-ils dit ? dit Trésou.

— Ils mont dit... que j'étais trop nerveuse, surmenée... qu'il me fallait du repos, beaucoup de repos, du silence, pas d'émotions, de l'air pur, dans un pays agréable... Ce n'est pas bien menaçant, cela ! dit le capitaine des Espadons. J'en eusse dit tout autant !

LE PRIX DE ROME DE PEINTURE EST DÉCERNÉ A M. CASTAING

Les seconds grands prix vont à MM. Dargouge et Hannaux

L'Académie des Beaux-Arts a attribué hier les prix de Rome de peinture.

Le premier grand prix est décerné à M. René-Marie-Joseph Castaing, né à Pau le 16 décembre 1896, élève de MM. Castaing, Laparra et P.-A. Laurens. M. Castaing est un artiste qui a déjà obtenu à l'école les prix Duffier, Saintin, d'Attaingville et Sturial. Il est, en outre, titulaire de trois médailles et d'une mention. Au Salon des Artistes français, il s'est vu décerner une mention honorable et le prix Ralli, en 1923, avec le portrait de sa sœur. Il y exposait cette année un portrait : *Etat d'âme*.

Le premier second grand prix va à M. Georges Dargouge, né à Paris le 27 mars 1897. Elève de Cormon et de Paul.

Et comme je lui demande ses projets pour l'an prochain, il répond qu'il préfère répondre à sa place une jeune personne qui l'a d'en savoir long : «Des projets divers...» Avec les peintres, on ne sait jamais.

A QUI REVIENDRA LE THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT ?

La quatrième commission municipale avait indiqué ses préférences pour un groupe de deux candidats.

La deuxième commission se prononce pour la mise en adjudication.

La deuxième commission du conseil municipal s'est réunie hier, sous la présidence de M. Emile Massard, pour s'occuper de la désignation du futur concessionnaire du théâtre Sarah-Bernhardt. Le conseil municipal a, on le sait, habilité le préfet de la Seine à nommer pendant l'intercession le successeur de M. Maurice Bernhardt, après accord avec la quatrième commission que préside M. Deville, et qui relèvent les questions artistiques, et la deuxième commission, qui a dans ses attributions la gestion du domaine de la Ville. Mais l'accord escompté est loin d'être établi.

La deuxième commission, en effet, après avoir pris connaissance de la proposition de la quatrième commission qui indiquait ses préférences pour un groupe de deux candidats, tout en désignant ceux qui venaient à la suite, sans avoir obtenu ses suffrages, a estimé « que cette proposition ne lui apparaissait pas suffisante pour sauvegarder les intérêts de la Ville ».

Considérant d'autre part « les divergences de vues existant entre les deux commissions compétentes » elle a émis l'avis suivant :

« Que la location du théâtre Sarah-Bernhardt ait lieu par voie d'adjudication avec toutes les modalités propres à sauvegarder tant les intérêts de l'art et des artistes que ceux de la Ville de Paris ;

« Que le nouveau cahier des charges établissant l'administration lui soit soumis avant la prochaine session du conseil, afin de lui permettre toutes délibérations et propositions utiles.

Cette décision sur laquelle, par suite du différend survenu entre les deux commissions, le conseil municipal aura à statuer en dernier ressort, a été immédiatement communiquée à MM. Casadessus et Oudart, Broussan, Brumet, Nuiho, de la Peyrade qui avaient été convoqués.

M. Henri Klotz s'était excusé. MM. Ricou et Dullos et M. Signoret, au nom du groupe des dix comédiens, avaient fait savoir qu'ils maintenaient provisoirement leur désistement. M. Louis Masson avait déclaré n'être plus candidat.

DISPARITION DE L'ADMINISTRATEUR D'UNE SOCIÉTÉ DE BATELLERIE

M. Fougery, juge d'instruction à Versailles, a chargé la première brigade mobile de rechercher M. Edouard Guisez, administrateur délégué depuis avril 1921 de la société coopérative de batellerie la « Phalène », dont le siège est 30, quai Fin-d'Oise, à Conflans-Sainte-Honorine. M. Guisez a disparu le 13 juillet dernier et son départ a été suivi d'une plainte en abus de confiance déposée par le conseil d'administration de cette société.

Dans le but de préparer l'assemblée générale qui devait se tenir le 13 au matin, les administrateurs avaient demandé à M. Guisez de procéder au recensement du matériel des bateaux, et de leur présenter au recensement des pièces contenues dans le coffre-fort. A leur grande surprise, ils s'étaient heurtés à un refus absolu. Pris de soupçons, ils firent alors appel au ministre de la Guerre, huissier près le tribunal de la Seine, qui leur fit pratiquer l'inventaire des documents renfermés dans le coffre.

L'officier ministériel y découvrit la somme de 10.000 francs, ainsi que la comptabilité, on en eut à peine en caisse une cinquantaine de mille francs. C'est alors que la plainte fut déposée, mais l'administrateur délégué avait disparu, abandonnant à Conflans sa femme et ses enfants.

— Allons ! allons ! dit Fabrice avec un signe d'intelligence à Thérèse, nous ferons ce que vous voudrez, ma petite Chonchon, vous le savez bien. Mais je crois que vous vous illusionnez étrangement, voilà tout... Pour le moment, allons prendre le thé et je vous entre-tendrais, toutes deux, d'un grand projet que j'ai formé.

Thérèse servit le thé. — En principe, reprit-il d'instinct en souriant à Chonchon. Eh, maintenant, contez-nous votre projet, Fabrice !

— Ce n'est pas seulement un projet, répondit le capitaine, car j'ai commencé à réaliser ce que je veux faire... J'ai demandé au ministre de la Guerre de me mettre en congé pour trois ans, car j'ai à peu près décidé de quitter l'armée... pour consacrer tous mes jours, Thérèse, à dater de l'instant où vous aurez consenti à devenir ma femme. J'ai donc bien à faire, mais je pense que vous ne me refuserez pas de m'aider. S'il faut, un jour, reprendre le harnais, si je me trompe, quand à ce que j'espère, je redeviendrai ce que je suis...

— Quel ? dit Trésou, briser ainsi votre carrière ?

— Pour faire notre vie ? Oui, Thérèse. Je n'ai jamais eu la vocation, voyez-vous, j'ai servi de mon mieux, pour faire plaisir aux miens... Mais j'ai souvent souffert sous le casque et la croix, et en revêtant la liberté de l'artiste. Et, mais, qu'ajouterai-je ? Je ne resterais soldat que si vous ne voulez pas partager ma vie.

— Accepte, va ! Trésou, dit Chonchon. Vous aimez tous deux et vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

J'SUIS TOUJOURS LÀ QUAND UN "MOME BOIT LA TASSE"

Voici comment Pierre Genin, âgé de treize ans à peine, explique les quatre sauvetages périlleux qu'il accomplit dans le canal de l'Ourcq.

Les lords du canal de l'Ourcq, à Bobigny, un ruban moiré ourlé de vert qui coupe la grisaille de ce paysage de banlieue.

— Vous cherchez le petit Genin ? Tenez, le voilà qui plonge.

« Plouf » confirme ces paroles. Pierre Genin, treize ans, États de service : quatre sauvetages, des médailles de championnat de nage « juniors » à ne savoir les compter. Et combien d'actes de probité ? Il était dans l'eau et n'en voulait point sortir, comme je le hélai ; c'est un modeste. Et, puis, l'eau est son élément.

— Songez donc, me confie sa maman, il nage comme une abeille depuis l'âge de huit ans. La première fois qu'il mit un orteil dans l'eau, il poussa des cris effrayants. La deuxième fois, le corps tout entier y passa et, « Pierrot », narguant un maître nageur, fit des pirouettes éblouissantes et des évolutions extraordinaires.

Deux ans après, le petit Genin accomplissait son premier sauvetage : Près du pont de la « Fille », « Pierrot » demeura à côté, 61, rue de Paris, — des enfants jouaient sur les madiers d'un échafaudage, au-dessus du canal, le petit Féjean, un blondin de six ans, perd l'équilibre et tombe. Genin, qui prenait ses ébats près de là, le rattrape par les cheveux et le ramène sur la berge sain et sauf.

Il y a près d'un an, à peu près au même endroit, sous les grands peupliers du canal, un petit bonhomme de six ans, André Lamare, s'amusa à la « lavandière », et tressaillit en sautoir dans l'eau. La tête emporta le corps. Le petit Lamare se débattait, bientôt entraîné par le courant. Mais Pierrot veillait. Il empoigna le naufragé et le sauva.

Peu de temps après, c'est une petite fille de Drancy, Aimée Debad, qui, voulant cueillir une fleur, glissa dans le canal. La Providence avait douze ans et s'appela Pierre Genin.

Le Petit Parisien a relaté son dernier exploit : le sauvetage de Jean Le Bigot, six ans, demeurant, 6, avenue de Bobigny, à Noisy-le-Sec.

Lorsqu'il sauva le marmot, le jeune « vétéran » venait à peine de sortir de table. Il plongea, replongea et, défiant la congestion, ramena sur la berge le petit infortuné. Les parents, la berge le petit infortuné, lui remit la prime que lui valait son acte de courage.

— Gardez ça, dit-il, vous verserez ces vingt-cinq francs à la caisse des écoles.

Et ce n'est pas le premier don que fait ce jeune héros à la caisse des écoles : il y a plus d'un an il trouve, sur la chaussée, un billet de vingt francs. Il s'empresse de l'apporter au commissariat. Un an et un jour ont passé. La somme lui appartient :

— Gardez ça... C'est pour la caisse des écoles... J'allais quand ces braves gens qui me regardent dans la vitrine du bon du canal, qui mériteraient d'appeler villa du « Bon Secours », lorsque le père me dit :

« Je vais vous faire voir ses médailles. C'est tout une quinquillerie glorieuse, attestant que le jeune Pierre Genin a gagné la Coupe Dubonnet 1912, le brevet scolaire de natation, plusieurs épreuves des championnats de la Fédération nationale des sociétés de natation et de sauvetage, etc. Ruisselant, musclé, le regard franc, le petit Genin sort de l'eau. Je l'arrête, l'interroge. Il s'écrie :

« Question de chance ! J'ai touché la tasse quand un môme boit la tasse. »

C'est tout ! mais ça vaut bien, n'est-ce pas ? une inscription au livre d'or des enfants héroïques. — V. B.

LE CONSEIL NATIONAL ÉCONOMIQUE

Le ministre du Travail vient de constituer une commission composée de parlementaires, de représentants des organisations économiques, de dirigeants des groupements ouvriers, d'hygiénistes et de juristes « chargée de rechercher comment le travail, ses organisations, ses aspirations, comment aussi les intérêts de la santé publique, conservatrice et créatrice de la richesse essentielle du pays : la population, devront être représentés audit conseil économique.

La commission aura, en outre, à élaborer le programme du conseil économique dans ses relations avec le ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales.

— Allons ! allons ! dit Fabrice avec un signe d'intelligence à Thérèse, nous ferons ce que vous voudrez, ma petite Chonchon, vous le savez bien. Mais je crois que vous vous illusionnez étrangement, voilà tout... Pour le moment, allons prendre le thé et je vous entre-tendrais, toutes deux, d'un grand projet que j'ai formé.

Thérèse servit le thé. — En principe, reprit-il d'instinct en souriant à Chonchon. Eh, maintenant, contez-nous votre projet, Fabrice !

— Ce n'est pas seulement un projet, répondit le capitaine, car j'ai commencé à réaliser ce que je veux faire... J'ai demandé au ministre de la Guerre de me mettre en congé pour trois ans, car j'ai à peu près décidé de quitter l'armée... pour consacrer tous mes jours, Thérèse, à dater de l'instant où vous aurez consenti à devenir ma femme. J'ai donc bien à faire, mais je pense que vous ne me refuserez pas de m'aider. S'il faut, un jour, reprendre le harnais, si je me trompe, quand à ce que j'espère, je redeviendrai ce que je suis...

— Quel ? dit Trésou, briser ainsi votre carrière ?

— Pour faire notre vie ? Oui, Thérèse. Je n'ai jamais eu la vocation, voyez-vous, j'ai servi de mon mieux, pour faire plaisir aux miens... Mais j'ai souvent souffert sous le casque et la croix, et en revêtant la liberté de l'artiste. Et, mais, qu'ajouterai-je ? Je ne resterais soldat que si vous ne voulez pas partager ma vie.

— Accepte, va ! Trésou, dit Chonchon. Vous aimez tous deux et vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

vous êtes faits l'un pour l'autre. Et

M. BARNAUD VA POURSUIVRE SON ENQUÊTE SUR LA MORT TRAGIQUE DE PHILIPPE DAUDET

Après un examen minutieux du dossier de l'enquête menée par M. Barnaud, juge d'instruction, sur la mort tragique du jeune Philippe Daudet, M. Proudhon, procureur de la République, vient de rédiger un nouveau réquisitoire, tendant à l'ouverture d'une instruction sur la plainte déposée, mardi dernier, par M. Léon Daudet, contre l'anarchiste Jean-Louis Gruffy, pour complicité d'assassinat, complétié de détournement de mineur, complétié d'abus de confiance et complétié de vol par recel.

M. Barnaud a été saisi de ce réquisitoire. Il va poursuivre son information, entendre M. Léon Daudet, partie civile, interroger l'anarchiste Gruffy et recueillir les dépositions des témoins désignés par le directeur de l'Action française.

LE CRIME DE FONTAINEBLEAU

Les policiers ont identifié un familier des victimes disparu depuis le crime.

Si l'assassin du couple Moisset n'est pas encore arrêté, la piste qui a été suivie dans la journée d'hier par les policiers semble, cette fois, être la bonne.

Le commissaire Gabrielli et ses inspecteurs recherchent, en effet, activement, un individu connu sous le nom de « Fanfan », âgé de trente ans, voisin des troglodytes de la forêt, et qui les fréquentait de façon assez suivie. Or, si Fanfan a été vu en leur compagnie le 13 juillet, il a depuis disparu de Fontainebleau sans autre cause apparente qu'un souci déterminé de ne pas avoir à être entendu par les magistrats. Et comme les renseignements recueillis permettent d'affirmer qu'il a pris la direction de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

Le 13 juillet, le directeur de l'Yonne, pour s'embarquer aux travaux de la moisson, l'enquête va se poursuivre dans cette région.

NOS ÉCHOS

Il est bien entendu que nous sommes assomés avec nos éternelles parasseries, avec nos chinoïseries d'imitations, nos brimades, nos laquineries et nos mesquineries. Oui, c'est bien entendu. Seulement si les peuples neufs sont encore plus routiniers, plus tatillons et plus bureaucratiques que nous, nous n'avons plus rien à dire... Ce sont surtout « les peuples neufs » — qui si souvent dénoncent nos vices d'organisation, nos défauts de vieux peuple, — qui n'ont plus rien à dire...

Une petite histoire survenue à une femme peintre, Mme Reno, mérite d'être contée... On souhaiterait même qu'elle fût retenue par nos amis américains — peuple neuf...

Donc, Mme Reno, appelée par son frère, qui était depuis de longues années outre-Atlantique, a voulu découvrir l'Amérique. Elle a donc demandé un passeport, qu'elle a aussitôt obtenu. Elle a retenu sa cabine sur le paquebot Paris, et elle est innocemment partie pour le Havre.

Elle fait enregistrer ses malles. Elle s'embarque. Et on lui demande son passeport.

Horreur ! Son passeport a été visé par le consul américain le 26 juin... Or, on est le 12 juillet... Il paraît qu'un visa c'est comme de la tarte aux pruneaux, si tant que ce soit tout frais... On dit sévèrement à Mme Reno :

— Madame, il nous est impossible de vous laisser partir dans ces conditions... L'Amérique ne saurait vous recevoir avec un visa daté du 26 juin... Allez vite au consul américain et faites viser à nouveau votre passeport.

La voyageuse, dare-dare, — le paquebot partait le jour même — se précipite chez le consul du Havre. Le consul lui fait répondre :

— Impossible, madame, de «iser ce passeport... Vous habitez Paris... Le passeport doit être visé à Paris... Prenez vite un train pour Paris...

Mais le paquebot part tout de l'heure !... J'ai ma cabine retenue. J'ai mes bagages dans la cabine...

Vous prenez le prochain bateau...

Le consul disait cela tout tranquillement, comme si les bateaux pour l'Amérique étaient aussi fréquents que les trains pour Amiens... Mme Reno, vaincue, s'incline. Elle laisse filer le paquebot... Elle rentre à Paris, pour le fameux visa — qui, entre parenthèses, coûte dix dollars, soit près de 200 fr.

Elle court au consul, où, le 26 juin, fut visé son passeport.

Monsieur, dit-elle à un employé, j'ai besoin d'un nouveau visa...

— Ah ! Ah ! Madame !... Vous voulez donc aller en Amérique ?

— Oui, monsieur...

Mais que voulez-vous aller faire en Amérique ?

Monsieur, j'ai déjà répondu le 26 juin à la question... J'ai un frère en Amérique. Mon frère m'a invité à passer quelques mois auprès de lui... J'habiterai chez lui...

— Qui me le prouve ?... Qui me prouve que vous n'allez pas en Amérique pour chercher du travail ?

— Les lettres de mon frère, monsieur ! Je les ai montrées le 26 juin.

Le 26 juin n'est plus... Nous sommes le 12 juillet. Où sont ces lettres ? Montrez-les-moi...

Monsieur, j'ai laissé tous mes bagages au Havre... Les lettres sont dans une valise, à l'hôtel, au Havre...

Bien, madame. Partez pour le Havre. Revenez avec ces lettres. Nous viendrons alors votre passeport...

Mme Reno n'a pu qu'obéir... Elle est repartie pour le Havre, repartie ensuite pour Paris, repartie enfin pour le Havre... Elle est même maintenant partie pour l'Amérique... Mais on reconnaît qu'elle a eu du courage...

Si on avait fait tant d'histoires à Christophe Colomb, il n'aurait peut-être jamais — qui sait ? — pu découvrir l'Amérique...

Moralité, une fois de plus : il faut supprimer le passeport. Il faut supprimer cette chinoiserie, cette brimade internationale et vaine. A bas le passeport !... — Maurice FRAX.

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera rallumée par l'Amicale des anciens du 401^{er} R. I. à la messe du 14 juillet, à 10 heures, au cimetière de la Chapelle.

Distribution des prix aux élèves des cours d'enseignement moderne de l'Association Léopold-Bellan, 14 heures, Sorbonne. Réunions : Syndicat central des pêcheurs à

voire bel amour, grave, sûr, fidèle, vous accompagnera durant toute votre vie... Accepte, ma chère et bonne amie...

— Je vous demande de m'accorder huit ou dix jours encore, dit Thérèse de Villa, toute rose d'émotion... Laissez-moi réfléchir, Fabrice...

Opéra, relâche.
Opéra-Comique, 8 h. 30, Le Cid, le Jeu de l'amour et du hasard, 8 h. 15, La Paix chez soi, le Voyage de M. Perrichon, l'Anglais tel qu'on le parle.
Opéra-Comique, 8 h. 30, Carmen.
Gaîté-Lyrique, 2 h. 30 et 8 h. 30, les 98 jours de Clairette.
Trion-Lyrique, 2 h. 30, le Lys noir, la Chanson de Fortunio.
Th. Sarah-Bernhardt, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Nouveaux Riches.
Chaïtelet, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Tour du monde en 80 jours.
Ambigu, 2 h. 45 et 8 h. 45, Mon bébé (Max Dearly).
Gymnase, 2 h. 30, 4 h. 30, l'Amé (de Bruckman).

Les belles créations et l'ou l'âme, revue-opérette viennoise à grand spectacle : 100 artistes, 500 costumes, 32 Girls, Promenoir, 2 francs.

— PARIS —

PARYS BOUCOT
MITTY et TILLIO
Ed. GUY et van DUREN
Ed. LARD
M^{me} CEBRON NORBENS
les 100 PLUS JOLIES FEMMES
et SERJUS

CASINO DE PARIS

Palais-Royal, 2 h. 30, 8 h. 30, Embrasée-mot.
Marigny, 2 h. 45 et 9 h., la Petite boue
d'Abraham.
Th. de l'Aténée, 2 45, 8 45, Dame de chambre
Edouard-VII, 2 h. 45, 8 h. 45, 10 h. 15, Bonheur
de ma femme.
Théâtre Ch.-Elysées, 3 h. et 9 h., Knock.
Théâtre d'Antony, 2 h. 30 et 9 h., Quilpoin,
tondeur de chiens.
Bouffes-Parisiens, 2 45, 8 30, Gosse de riche.
Gaité-Lyrique, 4 45 et 8 45, la Nuit tragique
de Raspoutine.
Capucines, 3 h., 9 h., Poupette et son poulain
Dur-Masques (Th. Fontaine), 9 h., l'Horrible
volonté.
Déjazet, 2 h. 30, 8 h. 45, Tire-au-flanc (Dulac).

**FOR LES VACANCES
AU BORD DE LA MER**
Emportez avec vous

Le Flotteur A. Chabert
Garantie absolue et scientifique contre les nœuds

matinée lui, *Edipe à Colone*; jeudi, l'Abbé Constantia; vendredi, la *Nuit d'octobre*, l'Ami Fritz; samedi, les *Fourberies de Nérine*, Poème, Francillon; dimanche, les *Précieuses ridicules*, le *Genre de M. Poirier*.
En matinée: jeudi, *Britannicus*, il ne faut

QUATRE FLOTTEURS A. C. permettent de constituer une embarcation absolument insubmersible, amusante, et la portée de tous. Renseignements et catalogue envoyés franco sur demande.

LA CAÏTE-LYRIQUE. — En soirée, tous les jours de la semaine : les *Vingt-huit jours de Clarelle*.
En matinée : dimanche, les *Vingt-huit jours de Clarelle*.
THÉÂTRE DE L'OPÉRA. — Les *Sept*

un : le *Lys noir*, la *Chanson de Fortunio*.
 Mercredi : clôture annuelle.
AU NOUVEL-AMBIGU. — En soirée, tous les jours de la semaine : *Mon Bébé*.
 En matinée : jeudi, samedi et dimanche, *Mon Bébé*.

DOULEURS

plus rare. Spectacle de famille. Auj. matin.
-O- PALAIS-ROYAL. — Auj. à 2 h. 30,
matinée de *Embrassez-moi* (28^e).
-O- MARIGNY. — Sous la fraîcheur des
arbres des Champs-Élysées, la *Petite Bonne*
d'Arlequin. Danquoy.

sement de la peau en sueur, ces douleurs sont fréquentes pendant les mois chauds.

-O- ELDORADO. — Le Filon, succès de
rîre avec Menotti. Aujourd'hui, matinée.
-O- CLUNY. — 2 h. 45, 8 h. 45 : Léo-Riviera
est formidable dans *Nous avons tous fait ça* !
-O- TH. DE VERDURE DES TULLIERES.
— Matinée à 4 h., soirée à 8 h. 30 : *Faust*.

LA SAISON A VICHY

Dans le seul mois de juillet, le Casino de Vichy aura donné le *Hulla*, *Monna Vanna*, *Eclairmonde*, avec une incomparable musique d'orchestre.

scène, sans préjudice pour le répertoire. Dans la même période, le public de la grande station thermique française aura applaudi MM. Franz, Laffitte, Carrière, Delmas, Jourdain; Mmes Yvonne Gall, Lyse Charry, Bournet, Lubin, Monay. Richardson de

Yoni : Mmes Ceshron-Vogel, Blier-Clampi, Y. Brothier, de l'Opéra-Comique, et finalement : Moratore, Vanni-Marcoux, Demougeot, etc... Les concerts, on l'on a toujours Jacques Thibaud et Noëlla Counin ne le cèdent point aux spectacles. Et l'indispensable jusqu'à la guérison, qui fut rapide. Il y a trois ans de cela et depuis je n'ai plus rien ressenti : je me portais certainement mieux qu'avant d'avoir eu mes rhumatismes : plus jamais de mi-

SPECTACLES ET CONCERTS
Folles-Bergère, 9 h. 30, 8 h. 30, Cœurs en folle (revue).

ambassadeurs, sol., 15 vedettes et autres.
(Mlle Elys. 43-73). C'est d'un
chic (revue).

Concert Mayol, 2 30, 8 30. Toute nue (revue).
Palace, 2 30, 8 30. Yo t'aimé (Raquel Meller).
Empire (Wagram 60-58). Marguerite Carré, de
l'Opéra, 8 45 (réouverture).

crédules, je vous autorise à publier ma
lettre.

CAULET Henri, à St-Andoche,
par Fouvvent-le-Haut (Haute-Saône).
Le Traitement du Charbon est l'In-

Palais de Paris, 2 h. 30, 8 h. 30, Grande revue olympique.

Alhambra, 2 h. 30 et 8 h. 30, Chœurs russes, Mout et Jeff.

Ba-Ta-Glan, 2 h. 30, 8 h. 30, La Danse des libellules.

Perchoir, 9 h., Jeux... N'sais quoi, revue de

Que remède contre toutes les douleurs d'origine arthritique, il guérit radicalement, car il attaque le mal et dans son origine et dans ses effets.

Demandez aujourd'hui même à M. Malavart, 40, rue des Deux-Ponts, à Paris.

Nouveau-Cirque, clôture annuelle. Réouverture 22 août.

Kursaal, 9 h. 35, gr. matinée, soirée 8 h. 45.

Moulin-Bouge, bal, 2 30, 9 h. et toute la nuit.

-o- Un spectacle féerique dans un jardin, c'est aux AMBASSADEURS avec la grande revue qui comprend 350 artistes.

UN BON CONSEIL
Faites vous-mêmes un litre de bon vin fortifiant avec la Quintonine. Il suffit de verser un flacon de Quintonine dans un

...et décidez-vous à aller contempler les plus beaux paysages du monde qui définissent le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs, les os et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie. La Quintonine relève

Ce spectacle est le plus grandiose en ce temps, que le plus ancien. Il apparaît, incarné la digestion et donne aux personnes fatiguées la vitalité nécessaire pour devenir fortes, robustes et résistantes comme celles qui respirent la santé. La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina. kola

plus gai qu'on ait jamais présenté

OVOMALTINE

OVOMALTINE

France" sont un exemple de résistance.
Gage de réussite, la résistance est également celui d'une santé robuste.

Aux Mamans pour résister aux fatigues de l'allaitement, aux enfants pour résister à celles de la croissance, aux vieillards, aux surmenés et aux convalescents pour résister

à la défaillance des forces, l'Ovomaltine apporte le concours de ses qualités éminemment nutritives et fortifiantes.

Maisons d'Alimentation
ÉTABL^W WANDER, 58, Rue de Charonne - PARIS XI.

250 à 260; blanc extra pur sans sulf pour le
parfumerie, 260 à 265; blanc exportation,
265 à 270; blanc extra résine, 270 à 280;
algerien, 280 à 285; vert; moussin à l'huile
d'olive, 260 à 265; vert industriel à l'huile
d'olive, 265 à 315; blanc pur, 250; blanc
Marseille, blanc extra, 250; brun
extra, 260 à 265; noir extra, 210 à 215; mi-
noir, ou balaïse, suivant qualité; blanc,
jaune, brun, vert, marbré, bleu ou rose
zebré anglais, 160 à 190; blanc 20 0/0, 160
à 165; blanc 40 0/0, 190 à 195; savon non
supérieur, 65 à 70; extra 100 à 110; dia-
piane, 210 à 215; poudre de sapon pure,
150 à 160.

LAÏSES. — Le Havre, 19 juillet. — Clo-
ture, la balle de 100 kil., à terme, juillet,
1.510; août, 1.510; septembre, 1.510; oc-
tobre, 1.490; novembre, 1.490.

COTONS. — Le Havre, 19 juillet. — Clo-
tures, la balle de 50 kil., à terme, juillet,
721; août, 713; septembre, 691; octobre,
667; novembre, 656; décembre, 651; jan-
vier, 651; février, 640; mars, 647; avril,
645; mai, 612; juin, 611; Ventes: 250
balles.

CAFFES. — Le Havre, 19 juillet. — Clo-
tures, la sac de 50 kil., à terme, juillet,
356 25; août, 374; septembre, 371 25;
octobre, 371 25; novembre, 360 25; décem-
bre, 356 50; janvier, 349 25; février, 344 25;
mars, 342 25; avril, 327 25; mai, 331 25. Ventes:
3.500 sacs.

METALX. — Paris, 19 juillet. — Cote of-
ficielle

de laminage, 556; en linéots propres au
laiton, 556; en carbides, 579; le tout li-
vrable Havre ou Rouen. **Etain.** Banx
2.130, livrable Havre ou Paris; Detroit,
2.121, livrable Havre; anglais de Cornoual-
les, 2.112, livrable Rouen. **Plomb.** Banx
provisoire, 2.065, livrable Havre ou Paris,
2.065, livrable Havre ou Rouen, et 2.016, livrable
Paris. **Zinc.** bonnes marques, 291 50, li-
vrable Havre ou Paris, et extra pur, 316.

VINS. — Paris, 19 juillet. — Cote of-
ficielle hebdomadaire des vins de la récolte,
marchands écurantes, franco quai ou gare
Paris, conditions de vente en gros; beau-
jolais, 425; macénois, 415; vin blanc du
Centre, 220; le tout pièce nue. — Bordeaux
gros ordinaire, 1.300; vin blanc entre-
deux-mers, 1.200; vin blanc du Gers, 110;
le tout le tonneau nu. — Aramon 7 à 8°
90; montagne 95; minervois et cor-
biennes 40; roussillon 19 à 11°; 115;
Algérie rouge 11 à 12°; 125; Algérie blanc
10 à 11°; 125; Espagne blanc 10° 3 à 11°;
le tout l'hectolitre nu.

**BOURSE DES RESINES. — Dar, 19 juil-
let.** — Terebenthine, 486 fr. les 100 kilos,
départ; brais noir, 405; clair, 114-115;
copaïba, 118-120; goud, 140; NVV, 129;
3 et 135; A, 140; 145 et 6; 115-120;
huiles de résine, 180 à 215; gommess, 570 à
600 les 310 litres; poteaux de mines, 70-
72; résine d'api, 140-145; gommess, 570-
580; le tout d'embarquement Bordeaux ou
Bayonne.

Un bureau de change
est installé dans
la gare Saint-Lazare,
salle des Pas-Perdus,
porte de la gauche
(des renseignements).
Ce bureau, tenu par
la Société générale,
assurera le change
immédiat des mon-
naies desvies étran-
gères pendant toute la
durée des Jeux olym-
piques, dimanches et
fêtes compris, de neuf
heures à vingt et une
heures.

CHACHE

PETITE
ANNONCE
CLASSÉE

est en circulation
à plus de

1.700.000
exemplaires

LANES CLASSÉES

no-dactyle facturière est dem. aux
A. M., 2, rue de Paris, Neuquen.
Se présenter avec références.
S'adresser au rédacteur en chef
ou à la correspondance anglaise.
Scott Williams & Co, 10 r. Paradis, Paris.

HABITATIONS A BON MARCHÉ A VEND.
Quantité de baraquements en bois, pa-
neaux démontables, 2-4 pièce, dimen-
sions diverses, en très bon état.
Prix sur wagon Alsace, de 1.850 à 2.500.
Débarras, 37, faub. d'Arras, Béthune.

LANES ET SOIES
Laines, Schappes, Soies
Bouclées et Filx Fantaisie
DEMANDEZ NOS PRIX D'USINE

122, bd Vieux-Hugo, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915,

PRESENTANTS commiss. intér., vte
piciers, bars, Paris, prov. liqeur et

PAPPIERS PEINTS
Album échantillons franco.
Peacock. C. 661, rue Roquefle, Paris.
Papier peint depuis 10 c. le rouleau.
Peinture "Pebbles".
Glaizot; 81, rue deaubourg, Paris (3e).
M. Arts-Métiars, car. Réaumur-Turigo.

COURS ET LEÇONS
ÉCOLE DE COIFFURE POUR DAMES
116, rue de Rivoli.
PENSIONS
P. vac. pl. climat, 3 gar., ou J. v. fte fam.
r. Roussig, Ker. A. 44. Petit Parisien.

VILLÉGATURES
Menage campagne, Seine-et-Oise, bon
département, très agréable, vue superbe,
Ecr. contant 553-549, 15, rue Vivienne.
Vacances à la port. r. garçons et fillettes
Sad.Mme de Frette, 17 av. Anne Arnières.

ÉCOLES DE CHAUFFEURS
PASTEUR-AUTOMOBILE, leçons brev. dep. 35 fr.
Cours, conduite et mécan., 58 bd Pasteur.
SEUL WAGNER-AUTOMOBILE breveté sur
chaque voiture des deux sexes.
Ours dim. 23 bis, av Wagner M. Terpos
ou r. PASTEUR-ÉCOLE St Raphaël N° 10.
Recv. gar. Mec. grat. 16, chemin du

**SEUL ROBERT SIAUVAUX, camion poids
légers, 117, bd Chemin-Vert.**
PAPELUS Taxi, Ecole prof H.R.Desnoyers.
50 fr. Ec. Dubois et Cie, ing. E. G. V.
Rt fort. cour.Dim. 117,rue Quinquette.

AUTOBILÈS
Sommes achet. automobiles sur pneumatique.
à vendre : camions légers, voitures légères.
Camion Peugeot 10 HP 1914, sans soupape, bel
carross. prêt route, Torpedo Greignio
et 10 HP 1914, avec capote, démontable
clairage électrique, bicyclette, poste
43-46. Fondsteyn-Suz-Rosier.

4 chev. Renault, conduite intérieure,
pneus confort, freins avant, à prendre
de suite à l'usine. Ecrite p. L. Menges.
Camion Lorraine-Dietrich 2 tonnes, 2
band.pneus, chain.Campt-Peugeot 1900 k
prix, 1.300 en remorq. caissons, pneus, à
prendre de suite. Bicyclette, 1900 cc.
Ec.Frélon, 27,2e Sect-Ang. Paris 17e.

CYCLES ET MOTOCYCLETTES
Pneus tringles ou talons toutes dimensions.
CycloMOTEURS neufs 2e série, 350 cc.
Collet, 50, av. J.-Contant, Ivry (Seine).

OCCASIONS
Pour meubler 20.000 Chânières
pour porte bois 35 mm x 110 mm, 35 mm x

MACHINES À TRICOITER
Faites transformer, via mail, ordinaires en
JACQUARD STELLA. Machines neuves
STELLA et autres marques. Occasion,
achat et reprise, au devis et comptant.
Lorenz, 15, rue Dupetit-Thouven (2e).

VOITURES D'ENFANTS
Dépôt de fabrication. Prix mini.
en gros, tous genres. Catalogue franco.
5, rue Custine, 5, rue Barthelemy.

CHIENS PERDUS
Perdu berger noir, taille, poil, roquet, tête
déformé, droit, le 8. Rhin-Isère, Rue 7er.

TAPIIS
TAPIS MOquette, b. qual. dep. 15 fr.
m. muran veiné, 7, r. Neuville, Paris-15.

MONUMENTS FUNÉRAIRES
Entourage funéraires.
écrit par Jean-Jacques Desvervières, Seine
Catalogue franco sur demande.

PRODUITS D'ENTRETIN
BRIILLANT BELGE
Nettoyages des métaux les moins cher.
Ne prend pas d'eau. Adoucît les métaux.
Fco de port à part, 5 fr. tar.fec. 5. Dem.
Postale-Art. Tournai, Courbevoie.

DIVERS
Offre sensationnelle
Centre un simple envol de 4 fr. en timbres
ou mandats-poste et expédition
aussitôt (par poste recommandée), dans
une boîte d'échantillons de poids maxi-
mum, 2 morceaux mouillés pendant
BRANCHE 10 minutes, vous belles SAVON-
NETTES SUAVES (de couleurs variées)
en 72 se, d'un prix-de 0 fr. 50 l'unité.
À titre de reconnaissance nous offrons
sans aucun frais une SAVONNETTE CITRON
(100 gr.), valeur réelle 1 fr. et 3 sache-tis
d'une valeur de 1 franc, soit une prime
compréhendant une boîte coûte 6 francs.
Cadeau Le coût des échantillons
par l'envoi d'un mandat postal de 4 fr.
(joint au colis avec votre tarif de fabri-
cation, utilisable à toute commande.)
Nous adressons gratuitement les prin-
cipaux SAVONNIERS DU PHARO, à Marseille.
Mais, de conf. chèques postaux n° 384.

Calendriers pour réclames
COLLECTION FRANÇO, PRIX RÉDUITS.
WEIL, 57, RUE BEAUFEPAIN, PARIS.

BREAULETS-SOIE
6 francs LA DOUZaine
DE PAIRES
12 FRANCS LA DOUZaine
CEINTURES DAMES
A PARTIR DE 8 FR. LA DOUZaine

depuis 90 fr. Thecto
Distillerie DROUHET
CHATEAU-CHARENTE (Ch.-Inf.).
de 60.000 L ALCOOL
pneus bicyclettes 5 différents modèles
Union française, 39, r. Roulez-Vous 42e
A PARTIR DE 6 FR. 50 LA DOUZAINE
Fabrique de bretelles

BOISSONS La Rosée 6 francs Cordinaire 60 VIN litres France domicile ESTIAUX, 111, r. St-Antoine, PARIS. LOCATIONS A louer pavillon à Villenombles, 4 pièces, 3 cabinets, eau, gaz, électricité, entre appartement 4 et places. Edouard TERNET, Parisien. ACHATS REVENTES DE VINS Vend., l. k. Paris, pavill., ent., cuis.-m.-c. 2 ch., av. buand., w.c., poudlard, etc., éléc., ar. fruit., 730 m. 53.000 f., 4.80 m. 25 p. Chantier, Sain-Léon-a-Bagnux.	SPECIALISTES POUR PORAINS LUNETTES DE SOLEIL Verres Fénix laras, mont., ball., la douz. 27 et 30 fr. Pas de bandillon 3 f. FODJHAR, avenue Villars, GRENoble. MARCHANDS DE CONFECTIOMS Produits des occasions, dent, le tarif bonbons, tabliers kimono, chemises d'hommes. Ecrivez : Confections, 60, rue de Vanves, Paris. GAGNEZ 100 fr. Rue pour avec PARUM IFORENT. Den, la fr. 160, den. tarifs franco. L'ANGLET, en re Saint-Germain. KERBERG, PAPETERIE, BASAS DEMANDES les catalogues en basiss four Klabbiss, Dugo, 17, c. du Temple, Paris.	MICHEL ROSENBERG 75, rue de Turénne PARIS LA MAISON N° A RIEN DE COMMUN AVEC UNE AUTRE MAISON SIMILAIRE PORTANT LE MEME NOM RENSEIGNEMENTS Bear Louis menuit, pouv. le pub. qu'il ne répond pt. ds dettes que pour contr. contracteur s'adresser au 43, rue Calvot, 4 pl. Jean-Jacques Montréal-s-Bois 5* RICKERCHES OFFICE MODAL, enquête, av. mar. st-jacq. 11, avenue Pr t mod 120, c. Lafayette FONDS DE COMMERCE Bonne pet. épicerie, av. luz, bail 5 ans, loyer 780, pr. 3000 f., 1. 32, rue Paris. LABEXAV av Havre, 500 places, affaire très intéressante avec grand local bil. à exploiter, pressé. Ecrire carte élect. n° 104, poste restante, Le Havre.
--	--	--

On on ve une ncontait,

son cher qui, all, avait as mêmes

ces pens- défilait, traitaient us autres

le 2 mai

ient en-

-e-Danie es phes pro-

entrée du

ent.

meuse, on pieux

sonnent victoires

W / A la

ral dor- un salon, quart et

A la suite de la chute de l'empire, ces trois hommes étaient sans emploi.

Du Ternoy était en disponibilité.

Saint-Léon et Jacquart avaient été cassés aux armées, Jannus ses braves gens n'avaient eu tant de loisirs. Jamais non plus ils ne se sentaient tant ennuyés.

Ce soir-là, pour la dixième fois peut-être, ils agitaient la question des circonstances où ces trois camarades de la Brosseline était devenu aveugle. Saint-Léon disait :

— Non, mes amis, la blessure du général n'est pas une blessure de guerre. Le général n'a pas été frappé par un ennemi de l'extérieur, mais par un ennemi de l'intérieur. Il a été trahi par son assesseur.

C'est indiscutable, affirmait Jacquart.

Un silence pesa sur les quatre interlocuteurs.

— Mais, dit du Ternoy, n'aviez-vous pas pisé ?

— Oui, dit Saint-Léon, nous avions une piste, mais elle ne menait nulle part. Nous sommes perdus, il faut l'admettre, pour vous parler d'une manière plus pratique.

— Je vous écoute, mon cher ami, dit du Ternoy.

— Voici, l'attention contre le général a malheureusement réussi. On a voulu le tuer, on l'a rendu aveugle. Je crains maintenant que de nouveaux attentats ne fussent dirigés contre vos victimes parmi les vôtres. Je viens donc vous donner un conseil que je vous supplie de suivre : quittez Paris.

— Mais, dit du Ternoy, le danger sera le même ailleurs. Il peut même être plus grand.

— Il ne peut pas être plus grand.

— On veut vous, que nous allons ?

— Dans la propriété que votre femme possède près de Tours.

— Voilà une étrange combinaison. On nous attrapera beaucoup plus facilement dans une maison isolée...

— Non, On se cache moins facilement à la campagne qu'à Paris, quand on a dessiné de faire un mauvais coup. Et puis, nous avons, Jacquart et moi, une proposition à vous faire.

— Laquelle ?

— Celle de vous accompagner.

— Ah ! dit du Ternoy, si nous partons ensemble, ce sera de grand coup. J'ajoute que je serai sans inquiétude sur la sécurité des miens si vous êtes là pour m'aider à y veiller.

— Nous y serons, dit Saint-Léon.

— Alors, quand partons-nous ? dit Jacquart.

— Pas si vite ! répondit du Ternoy. Il ne faut rien précipiter. Nous avons besoin de préparer généralement à ce voyage et de nous y préparer nous-mêmes. Ce ne sera pas avant une huitaine de jours que nous pourrions quitter Paris...

— Je vous assure, dit Saint-Léon, que le plus tôt serait le mieux.

— J'entends bien, mais le mieux n'est pas toujours réalisable immédiatement.

— Eh bien ! dit Saint-Léon, nous nous supplions, mes chers amis, de prendre toutes vos dispositions pour que nous puissions nous éloigner de Paris le plus rapidement possible. Nous sommes pressés, quant à nous, à partir quand vous voudrez.

— Eh bien ! dit du Ternoy, nous allons faire ça. Nous ne pouvons radicalement aller le vous voulez, fixer d'ores et déjà notre départ à huit jours.

— Ce sera donc le 10 mai, dit Saint-Léon.

— Entendu ! dit du Ternoy.

Quelques instants plus tard, tous ces bons amis se séparèrent. Elisabeth remontait auprès de son père, du Ternoy retournait auprès de sa mère, et Jacquart et Saint-Léon regagnaient le domicile du premier nommé dans lequel ils habitaient présentement tous les deux.

(A suivre.) JEAN FAHER.

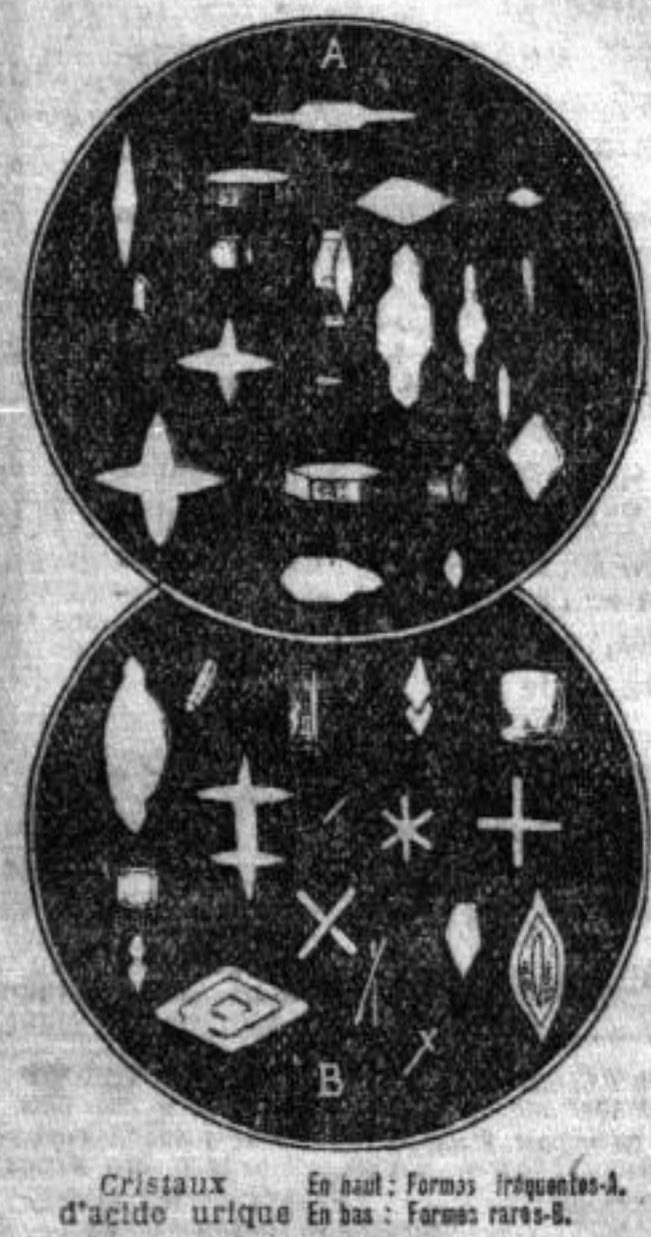
LES MÉFAITS DE L'ACIDE URIQUE

par le Dr Faivre, Professeur de Pathologie interne à l'Université de Poitiers

Qu'est-ce que l'Acide Urique ?

Les aliments azotés que nous ingérons et les albumines qui constituent la trame de notre corps subissent, par le fait de la vie même, une série d'oxydations, dont l'urée est le dernier terme chimique. L'acide urique n'est qu'un produit intermédiaire, un déchet d'oxydation, un résidu de combustion, provenant de la transformation, incomplète, des substances albuminoïdes. Dans l'urine des bien portants, on trouve environ 1 gramme d'acide urique par jour : cette quantité augmente notablement, dès que la nutrition est viciée ou ralentie, chez l'arthritique, par exemple.

Et, ce qu'il faut voir, en réalité, ce n'est pas l'acide urique des urines : celui-là, étant éliminé, n'est plus nuisible.



Cristaux d'acide urique. En haut : Formes irrégulières. En bas : Formes régulières.

L'acide urique dangereux est celui qui ne s'élimine pas, celui qu'on ne voit pas, celui qui demeure dans le sang ou se précipite dans les cellules de nos tissus. Or, par suite de son insolubilité étrange, l'élimination de ce produit est fort difficile : songez que, pour dissoudre 1 gramme d'acide urique, il faut 15 litres d'eau froide ! La médecine moderne a donc eu la tâche de chercher et de trouver des dissolvants. Parmi les innombrables substances proposées dans ce but, l'Urodonal occupe incontestablement le premier rang : car il ne se contente pas de solubiliser l'acide urique, il l'élimine au fur et à mesure de sa production dans l'organisme (dans le foie particulièrement), et fournit ainsi à l'arthritique les précieux éléments d'une bienfaisante décharge continue.

Nombre de médications actuellement utilisées contre les douloureux symptômes de la goutte et du rhumatisme (salicylates, iodures, colchique, antipyrines et analogues) nuisent aux arthritiques, parce qu'elles font précisément obstacle à l'élimination régulière de l'acide urique : elles enferment, comme on dit, le loup dans la bergerie... Or, la présence de l'acide urique fait dégénérer la santé en un tempérament morbide, une vraie diathèse, commune dans certaines races (Anglo-Saxons) et certaines classes sociales (intoxication par l'abus de la table). L'acide urique abrège la vie surtout parce qu'il est la cause de l'artério-sclérose. L'Urodonal est, à cet égard, un bienfaiteur, parce qu'il solubilise et élimine un poison dont l'action néfaste n'épargne aucun organe, aucune fonction. En créant l'arthritisme, qui a le don funeste de l'ubiquité, l'acide urique ouvre littéralement en nous une sorte de musée pathologique, par les manifestations protéiformes qu'il éveille dans l'organisme...

Le cadre des états uricémiques (ou arthritiques) s'est élargi au fur et à mesure qu'on a découvert le lien commun de parenté qui unit tant d'états disparates. Au total, l'uricémie (acide urique dans le sang) est devenue l'expression humorale la plus évidente et le synonyme scientifique de l'arthritisme.

C'est dans le foie que réside le centre producteur de l'urée et de l'acide urique destinés tous deux à être éliminés par les reins. Si le foie est vicié ou insuffisant, l'acide urique s'accumule et ne se transforme plus en urée soluble, les pléthoriques, les joyeux adeptes du régime carné et des excès de table (surtout lorsque la sédentarité et l'exercice insuffisant viennent encore diminuer leurs oxydations) sont fatalement condamnés à la rétention urique. En augmentant les désordres du foie, en compromettant le filtre rénal, le vin, la bière, les alcools, les acides et les épices favorisent aussi la diathèse urique. Enfin, tout ce qui déprime le système nerveux, les chagrins, les soucis d'affaires, le surmenage intellectuel, la vie constante de bureau sont autant d'appoints à l'arthritisme. Les variations de la température, et principalement la suppression des fonctions de la peau, sont aussi des causes indéniables de crises arthritiques (rhumatismes).

On trahit la présence de l'acide urique dans le sang par l'expérience, bien simple, du fil de Garrod : le sérum sanguin de l'arthritique laissera, sur un fil tendu, déposer des cristaux uratiques, tandis que le sérum du sujet bien portant ne donnera lieu à rien de semblable.

Gravelle Urique

On sait, depuis longtemps, ses rapports avec la goutte : « Tu as la goutte, j'ai la gravelle », écrivait Erasme à Morus, « nous épousâmes les deux sœurs ». La gravelle appartient, effectivement, à la même famille morbide : l'hérédité, le ralentissement nutritif, les infractions à l'hygiène jouent le même rôle dans ses origines et ses manifestations. Le graveleux urique ressent des douleurs sourdes dans les reins, du malaise dans le bas-ventre, et expulse des sables rouges, mélangés parfois de concrétions oxaliques (plus dures encore). Dans la crise de colique néphrétique, la pesanteur et la gêne font place à d'atroces douleurs dues à la déchirure des minuscules canaux par les graviers tranchants. Cependant, quelques verres d'eau urodonalisés assureront la migration languissante des graviers et des mucus qui leur font cortège et faciliteront leur élimination définitive. Même en cas d'intolérable et angoissant douleur, avec vomissements, ce simple traitement fera renaître le calme après l'orage : les sables, désagréés, deviendront incapables de conglomération et la prévention de la pierre sera ainsi réalisée. En continuant l'Urodonal à faible dose, l'urine redeviendra abondante, limpide et dépourvue de sédiments : on verra disparaître aussi la lumbalgie la plus ancienne.

La Goutte et ses modalités

La goutte est le type des maladies indéniablement imputables à l'acide urique. Lorsqu'elle est aiguë et franche, cette maladie procède, on le sait, par attaques nocturnes, visant, de préférence, le gros orteil qui gonfle, rougit et devient fort douloureux. Les souffrances s'atténuent pendant le jour, pour récidiver les nuits suivantes. Enfin, après une semaine environ, le mal rétrograde et disparaît peu à peu.

Beaucoup plus fréquente chez l'homme que chez la femme, la goutte atteint, avec prédilection, les adultes arthritiques voués à une alimentation de luxe, trop riche en viandes et en boissons fermentées fortes (bourgogne, champagne, porto, bières anglaises).

La goutte est due à des dépôts articulaires d'urates dans les articulations, lorsque cet acide, insuffisamment comburé, s'est intégré à demeure dans le torrent circulaire. Les attaques de goutte se modifient peu à peu avec l'âge : les douleurs deviennent moins vives ; les gonflements articulaires, irréguliers, atoniques, traînants, gagnent les genoux, les mains, les épaules. Peu à peu, les jointures se déforment par des tophi (concrétions d'urates de soude), qui rendent pénibles et même impossibles des fonctions motrices sans cesse irritées par ces corps étrangers.

Mais, ce qui est plus grave, c'est la goutte anormale, larvée, remontrée, c'est-à-dire la transformation viscérale ou interne de la forme articulaire ou externe. Troubles digestifs, tension abdominale exagérée, renvois acides, teint jaune, alternatives de diarrhée et de constipation, de fringale et d'inappétence, tristesse, abattement, irritabilité, oppression, troubles de la vessie et de l'urètre, caractérisent la goutte qui a quitté les articulations. Larvée (ce qui veut dire masquée), elle touche tous les organes et, parmi eux, les plus importants et les plus imprévus : cœur, poumons, foie, reins, système nerveux, organes des sens. Son domaine pathologique s'étend sur la nutrition tout entière : on voit des conjonctivites, des iritis, des otites, des catarrhes bronchiques, des phlébites, etc., dont l'origine est incontestablement goutteuse, puisque ces manifestations s'atténuent dès que l'acide urique s'élimine normalement.

L'Urodonal est le spécifique de la goutte. — Même dans les accès saurais, son pouvoir sédatif est incontestable. Il ne jure pas le mal à la manière brutale et dangereuse du colchique et des salicylates. Mais il possède bien plus une grande valeur pour l'amendement de la diathèse et la prévention de ses retours offensifs : il modère la fabrication hépatique de l'acide urique, empêche son accumulation dans notre milieu intérieur et assure son élimination rénale. Aussi, toutes les modalités goutteuses sont appelées à profiter de ses bienfaits. Il triomphe des tuméfactions fluxionnaires et calme la douleur, dès que s'éliminent les produits irritants sur lesquels s'exerce son pouvoir électif de dissolution. Enfin, l'Urodonal est le seul produit anti-goutteux dont on puisse prolonger l'usage sans redouter le trouble digestif ou autre. Son emploi empêche le sang et les viscères de s'empoisonner par le fait de la gourmandise et de l'inactivité : il fait disparaître les tophi des pieds, des mains et des oreilles (pavillon), stigmates de la rétention uratique ; en oxydant la cholestérine, il prévient les coliques hépatiques ; il préserve de l'obésité en brûlant les graisses, et du diabète en réglant la fonction glycogène du foie ; il décongestionne le rein, en éliminant les graviers, obvie à la dégénérescence néphrétique, à l'urémie, à l'inflammation suppurative des canaux (pyélonéphrite calculeuse). L'Urodonal assure enfin l'asepsie et la limpidité des urines toxiques et boueuses.

Nous verrons, bientôt, son pouvoir contre les lésions circulatoires d'origine artério-scléreuse. L'Urodonal, en éliminant l'acide urique, prévient et combat encore bien des méfaits morbides d'origine goutteuse, manifestations diverses de l'arthritisme sur les yeux, les oreilles, les nerfs, etc. Que d'expressions différentes et disparates de la même diathèse !

Le Rhumatisme et ses formes variées

Articulaire et à l'état aigu, le rhumatisme semble un état infectieux poussé sur un terrain acide. C'est ordinairement par suite d'un obstacle au bon fonctionnement de la peau (refroidissement étant en sueur, humidité) que le rhumatisme s'implante dans les articulations. Le surmenage physique entraîne aussi une surproduction acide et affaiblit la résistance de certaines jointures.

Ce qui est grave, dans la polyarthrite aiguë, ce sont les complications qui surgissent du côté du cœur, entraînant, pour l'avenir, des lésions valvulaires définitives. Mais la durée des attaques les plus bénignes, leur réitération toujours à craindre, l'anémie générale et les impotences fonctionnelles qu'elles laissent à leur suite font du rhumatisme aigu, par lui-même, un redoutable mal. Enflées, rouges et douloureuses au point de ne pas même supporter le poids d'un drap, les articulations malades entraînent une fièvre vive, d'abondantes sueurs, des urines rares et riches en sable rouge ; le malade est en proie à l'anxiété la plus marquée. Pendant les premiers jours, il est peut-être bon de combattre la douleur et la tuméfaction par la médication salicylée. Mais on fera intervenir, en même temps, à haute dose, l'Urodonal qui assure la disparition des enflures et empêche le rhumatisme de sauter d'une jointure à l'autre. C'est par le drainage des acides du sang et par l'instauration d'une diurèse favorable que l'Urodonal procure le grand bien-être accusé par les malades : il aide les efforts curatifs de la nature, sans jamais les perturber et encore moins les entraver.

Les muscles sont parfois atteints de rhumatisme a frigore et deviennent très douloureux.

Le lumbago, la pleurodynie, le toricolis sont les formes les plus communes du rhumatisme musculaire, justiciable au plus haut point de l'Urodonal à l'intérieur et de la médication externe par le Lincol.

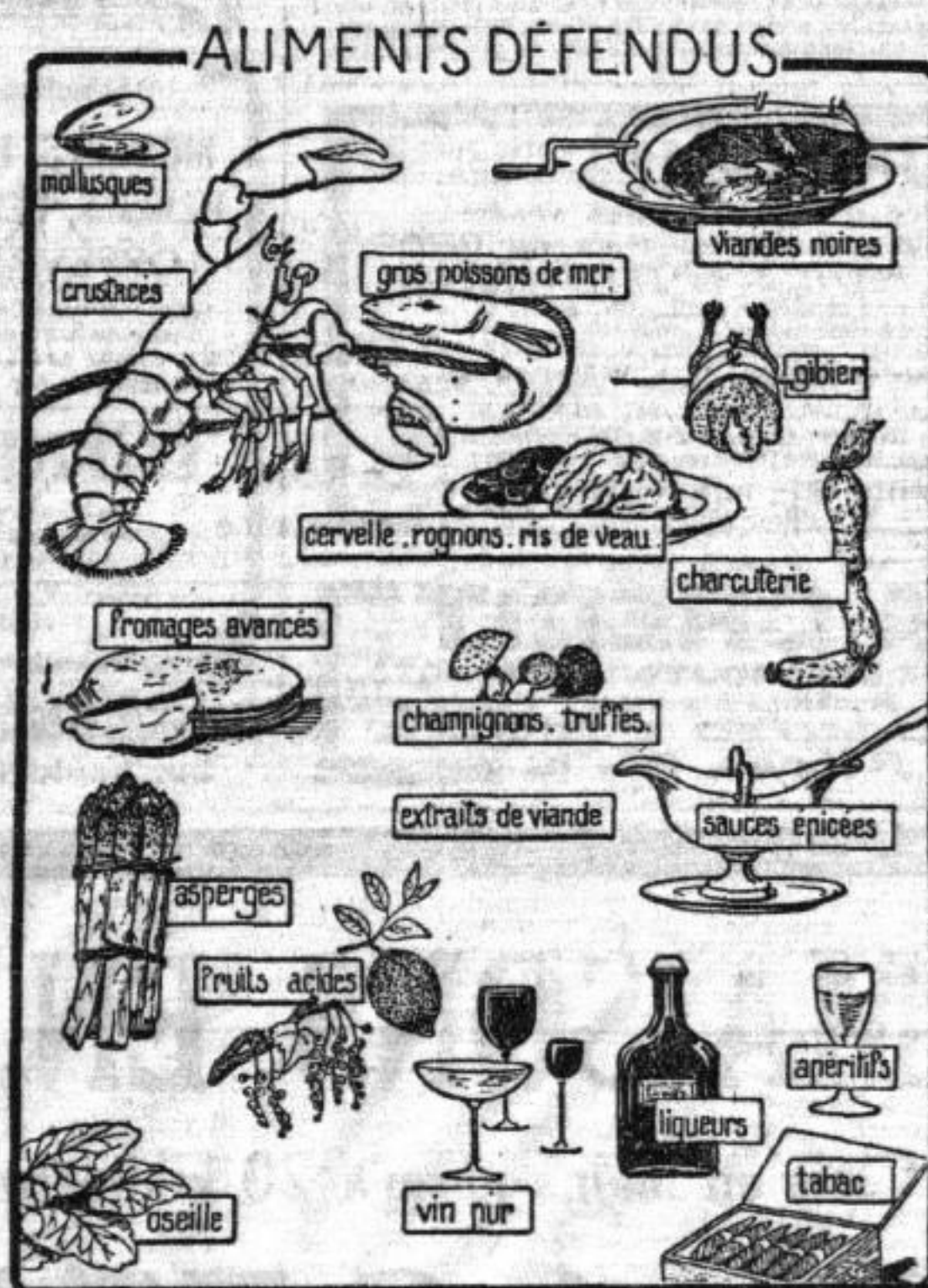
Le rhumatisme chronique, nouveau, déformant (l'arthrite sèche) est aussi un méis de l'infection et de la diathèse. Il occasionne de vives douleurs, surtout nocturnes, dans les tissus articulaires et tendineux ; de la raideur des groupes musculaires et des déformations dans les jointures, rendant l'existence fort pénible. Fréquent surtout chez la femme (c'est une des misères de l'âge critique), il noue les doigts, les oreilles, les chevilles, les coudes, les poignets, les genoux ; il entraîne des craquements articulaires, des raideurs, des torsions, des dislocations et même des ankyloses. Les vicissitudes saisonnières et l'habitation humide aggravent le rhumatisme chronique, dont l'évolution devient essentiellement progressive, si l'on ne sait, de bonne heure, enrayner ses poussées et s'opposer, par l'Urodonal, à l'envahissement des exsudats fibrineux. Joint aux frictions lincolées et aux bains très chauds de Dialirol, l'Urodonal permettra aux plus valétudinaires un salutaire exercice et un retour progressif à la vie à peu près normale.

Névralgies, Migraines, Maladies de la Peau

Les névralgies, quel que soit leur siège, sont fréquemment d'origine arthritique. Les névralgies faciales et intercostales atteignent avec prédilection les rhumatisants. La sciatique n'est, la plupart du temps, que de la goutte larvée. Rappelons ici que l'on a trouvé des cristaux d'acide urique dans les gaines des nerfs et jusque dans les enveloppes de la moelle épinière, ce qui trahit l'origine uricémique de la névralgie.

La migraine, qui affectionne tant la femme, qu'elle inquiète, harcèle et exaspère par ses violentes douleurs, par les nausées et vomissements qui font cortège à des crises périodiques, est atténuée et prévenue dans ses récidives, de même que les névralgies, par la cure d'Urodonal. L'Urodonal déclenche une abondante décharge d'urates, à la suite de laquelle prennent fin ces manifestations, si désagréables de l'arthritisme et même la forme ophthalmique, avec ses étourdissements, ses scintillations et sa nervosité générale.

Certaines maladies de la peau sont nettement arthritiques et, partant, justiciables de l'Urodonal. Ce sont surtout l'urticaire, l'eczéma sec et prurigineux (et même certaines formes suintantes), siégeant aux aines, à l'anus, au-devant de la poitrine. Une misère de l'arthritisme, c'est le prurit anal (et aussi le prurit vulvaire, chez la femme). Rien n'est plus rebelle, si l'on n'a pas recours à l'Urodonal et au dépuratif du Docteur Manget, à l'intérieur, et, à l'extérieur, au Rucoval.



Néphrites, Diabète, Obésité

L'insuffisance rénale est presque toujours à l'origine de l'artério-sclérose, qui se prononce bien rarement sans néphrite. Et la néphrite est la conséquence, elle aussi, de l'acide urique en excès, surtout la forme dite azotémique, accompagnée de rétention chlorurée. Avec l'aide du régime lacté et sans sel, l'Urodonal contribuera puissamment à la cure de déchloruration.

Certaines néphrites inflammatoires sont, indéniablement, causées par l'irritation prolongée de l'acide urique sur les éléments du rein (albuminurie goutteuse). L'Urodonal les combat, en s'adressant à la cause : c'est le meilleur remède préventif de l'urémie, ce terrible point noir pour les malades ; l'insidieuse urémie, qui dissimule, trop souvent, ses coups mortels sous le couvert d'une albuminurie prétendue légère et bénigne. L'Urodonal est, dans ces cas, l'arme de précision et de sécurité : sa prescription fait disparaître le mal de tête, les oedèmes, les saignements de nez, le bruit de galop au cœur, l'oppression et l'insomnie.

L'Urodonal est précieux aussi contre le diabète arthritique ou goutteux (diabète hépatique). Il diminue promptement le sucre urinaire et amende tous les symptômes (faim et soif, sécheresse de la bouche, polyurie, perte des forces). Il prévient le coma diabétique, dû au développement de l'acétone dans le sang. Il s'adresse surtout au diabète gras alternant avec la goutte, le rhumatisme ou l'hépatisme. Disons, en passant, que, si le diabète est si volontiers héréditaire, c'est qu'il est, neuf fois sur dix, d'origine arthritique. L'arthritisme est souvent aussi au fond du diabète phosphatique et l'Urodonal triomphe pour les mêmes raisons de la phosphaturie même invétérée.

L'obésité nous offre le type de la nutrition retardante. L'Urodonal est très utile aux obèses. Déplétif par la diurèse azotémique, il lutte contre la pléthore abdominale et contre l'engorgement torpide du foie. Il oxyde et combat les graisses qui surchargent et infiltrant muscles et viscères. Avec l'aide du Jubol, il fait recouvrer aux obèses la vigueur et l'élasticité corporelles, en éloignant les dangers de la dégénérescence du cœur ou de sa surcharge graisseuse.

L'Artério-Sclérose

Voilà un redoutable fléau : il est heureusement évitable pour ceux qui savent soigner leur arthritisme. La goutte est aux artères ce que le rhumatisme est au cœur : l'artério-sclérose n'est presque toujours que la conséquence de la goutte négligée. On a l'âge de ses artères : l'athérome est la rouille de la vie et s'installe, en quelque sorte, ses victimes, surtout lorsqu'une vie déréglée, l'abus du travail et du plaisir, le jeu, l'insuffisance du sommeil nocturne viennent s'ajouter à une surproduction, congénitale ou acquise, d'acide urique.

Le mal prélude par la tension habituelle des artères, due à l'adulteration chronique du sang visqueux, encombré d'acides et de toxines. La face est pâle, le malade se plaint de maux de tête avec bourdonnements d'oreilles, troubles visuels, vertiges, oppression, somnolences après les repas et mauvais sommeil au lit avec fatigue au réveil. Les digestions, longues et pénibles, s'accompagnent souvent d'une barre épigastrique, de points au cœur, de sensations de gêne après les repas, augmentant par l'effort ou même par la simple marche. Cependant, le pouls est constamment dur et tendu (en tuyau de pipe), les artères temporales sont flexueuses, la peau est sèche et froide, il y a des crampes dans les mollets, de fréquentes envies d'uriner, surtout la nuit. Le cœur accuse des intermittences, avec augmentation de volume (hypertrophie), résultant de sa lutte contre les résistances périphériques. Il y a parfois des crises d'angine de poitrine. Au point de vue mental, enfin, on déplore une visible déchéance des facultés intellectuelles, et principalement de la mémoire.

Il est nécessaire, avant la confirmation de ces graves symptômes, d'instituer, par le moyen de l'Urodonal, un drainage urique régulier, qui suffira, le plus souvent, pour abaisser la pression artérielle, éloigner les congestions et diminuer l'oppression cardiaque. L'amélioration des digestions, un sommeil réparateur, la décision et l'entrain succèdent à l'insécurité et à la lassitude, une aptitude plus marquée au travail et à l'exercice, la suppression de l'angoisse précardiale, du froid aux extrémités (bottes de glace), des crampes, des bouffissures et oedèmes : tels sont les premiers effets de l'Urodonal. Bientôt, les urines, qui étaient boueuses et accusaient des traces d'albumine, redevenant normales ; la mine rajeunit, le regard surtout devient meilleur, grâce à cette sage thérapeutique, qui allège le plasma sanguin, le dépouille de ses acidités et restitue l'indispensable perméabilité des reins.

Avantages reconnus de l'Urodonal

De nombreux travaux, publiés en France et à l'étranger par les professeurs et les praticiens les plus éminents, nous montrent l'Urodonal comme la clef de la santé pour les martyrs de l'acide urique.

L'Urodonal n'affaiblit pas, comme le font les alcalins : c'est, au contraire, un toni-reconstituant indirect, parce que dépurateur. Il suffit, la plupart du temps, de 3 à 4 cuillerées à café par jour pour ramener la densité urinaire à la normale, obvier au développement de l'acide urique et à l'aberration de la nutrition, déviée par le vice humoral. L'Urodonal empêche le poids du corps d'augmenter avec la ration normale d'entretien. Son usage ne fatigue jamais le rein : pris au coucher, il développe, surtout la nuit, ses bons effets contre la rétention urique et agit comme un désintoxicant merveilleux chez les goutteux, les diabétiques, les migraineux, les gros mangeurs et les inactifs.

ÉTABLISSEMENTS CHATELAIN 12 Grands Prix

FOURNISSEURS DES HÔPITAUX DE PARIS
2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies
Le flacon 11 fr. 50 ; les 3 flacons 33 fr.
Aucun envoi contre remboursement

URODONAL

Recommandé par le professeur LANCEREAUX, ancien président de l'Académie de Médecine, dans son TRAITÉ DE LA GOUTTE

dissout l'acide urique

LE LIVRE DES RÉGIMES du Professeur PAUL SUARD sera remis à tout visiteur, 2, rue de Valenciennes, ou envoyé franco sur demande



L'URBAINE

Capitalisation

Société Anonyme d'Épargne et de Capitalisation

Siège Social: 6, rue Le Peletier - PARIS

Capital: Deux Millions de Francs

Réserves mathématiques au 31 Décembre 1923 plus de DIX-NEUF MILLIONS

TIRAGE MENSUEL PUBLIC DU 15 JUILLET 1924

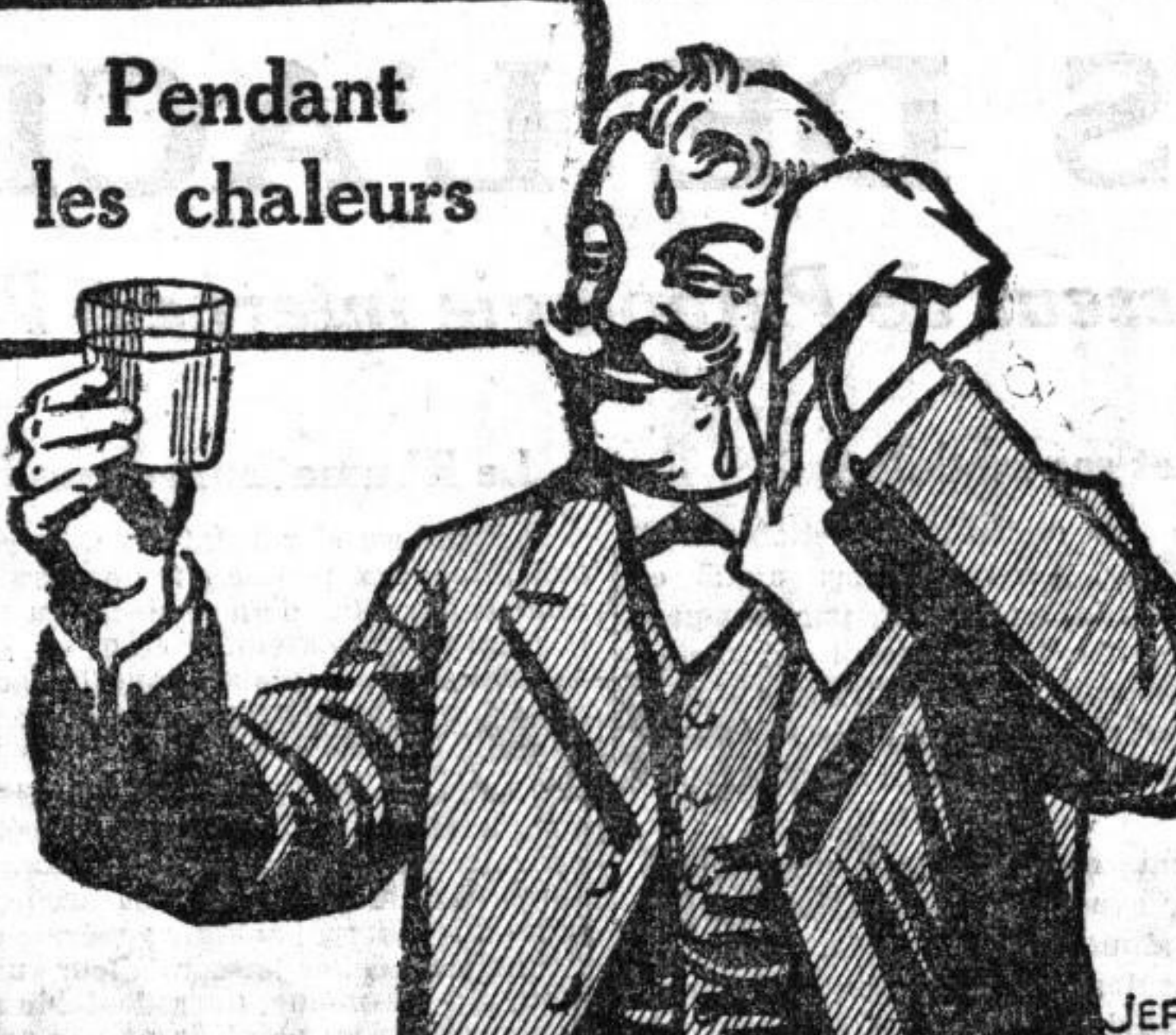
NOMS	SOMMES	SOMMES	Participation aux bénéfices 15 ^e année
BÉNÉFICIAIRES:			
NOMS ET ADRESSES DE BÉNÉFICIAIRES			
M. de Hoffmann, 47, rue de Paradis, à Paris.	2.500	30	
M. Escoffier, 48, rue des Prouvaires, à Paris.	2.500	40	
M. Fiebert, 45, bd des Maronniers, Draveil.	2.500	25	
M. Brin, 45, r. St-Laurent, Epervier (Marne).	2.500	15	
M. Petron, Maurice, à Billy-la-Montagne (M ^{se}).	2.500	15	

L'URBAINE CAPITALISATION est une filiale du groupe important des URBAINES, toutes administrées par le même Conseil et dont le premier tirage a été tenu en 1838.

NOMS	SOMMES	SOMMES	Participation aux bénéfices 15 ^e année
M. Dubus, 33, ch. de l'Éclair, Saint-Nand.	1.000	300	
M. Billard, 24, r. St-Louis, à Remen.	1.000	220	
M. Borgeot, Crissey, p. St-J.-d.-Vignes (S.-L.).	1.000	250	
M. Mouy, G. r. St-Eloi, à Douai (Nord).	1.000	220	
M. Fiebert, 45, bd des Maronniers, Draveil.	1.000	400	
Mme Fournier, 40, bis, av. M. Bizot, à Paris.	1.000	400	
M. Richard, 17, rue de l'Ouest, à Paris.	1.000	400	
M. Zechner, 10, r. Deusséjour, Arcueil.	1.000	400	
M. Borgeot, 11, passage Calcut, à Paris.	1.000	95	
M. Bazere, 121, r. Billancourt, Boulogne (S ^{se}).	1.000	85	
M. Mévius, 171, r. Doleys, Sures-en-Brie.	1.000	70	
M. Waller, A. r. Ch.-L.-Thomas, Colmar (H.-Rh.).	1.000	240	
M. Farliot, 40, r. Verdun, Riedheim (H.-Rh.).	1.000	35	
M. Guindet, 12, r. St-Gilles, à Paris (3 ^e).	1.000	385	
M. Camus, F. r. Chambrisons, Montcau-L.-M ^{se} .	1.000	350	
M. Sély, L. r. Couronne, St-Est-Rouvray (S.-L.).	1.000	235	
M. Farliot, 40, r. Verdun, Riedheim (H.-Rh.).	1.000	240	
M. Chevreux, 13, rue Fontaine, à Paris.	1.000	400	
M. Legrainier-Betty, A. r. Sains-du-Nord (Nord).	500	220	
M. Merger, Marthe, à Clairvaux (Aube).	500	405	
M. Desage, Jeanne, 10, r. Malte-Brun, à Paris.	2.000	245	
M. Landerwerheim, 22, Col. Haller, Dorasch.	2.000	489	
M. Schott, L. 10, r. d. Rains, Mulhouse (H.-Rh.).	2.000	475	
M. Bellenbach, M. 49, Hiltzengasse, Andolsheim.	2.000	400	
M. Cote, Y., aux Roches-de-Condrieu (Isère).	2.000	154	
M. Julliard, 24, avenue Jean-Jaures, à Lyon.	2.000	49	
M. Zimmermann, Louise, 56, q. Alma, Mulhouse.	2.000	245	
M. Gaudin, Félicie, 1 ^{re} la Grenouillère, à Bône.	4.000	546	

Les tirages sont effectués publiquement aux Bureaux, 6, rue Le Peletier, le 15 de chaque mois. A la fin de chaque tirage, les tirés sont annoncés par la presse. Les tirés sont payés par chèque ou par mandat postal. Les tirés sont payés par chèque ou par mandat postal. Les tirés sont payés par chèque ou par mandat postal.

Pendant les chaleurs



On ne peut absorber impunément toutes sortes de boissons; il en est une qui se recommande tout spécialement et qu'on emploie pure ou mélangée au vin qu'elle ne trouble pas. Vous l'obtiendrez en versant dans un litre d'eau potable le contenu d'un sachet de

Lithinés du D^r Gustin

qui vous donneront une eau délicieuse, alcaline, lithinée, conseillée pour dissoudre l'acide urique et contre toutes les affections des Reins, Foie, Vessie, Estomac, Intestin.



« Crois-moi, mon fils, c'est cette jeune fille que tu dois prendre. Vois quelle jolie fille bien portante, gaie, active. Quelle agréable compagnie elle sera pour toi, quel soutien et quel réconfort dans les moments pénibles. Et puis, quels beaux enfants elle te donnera! »

A leurs fils qui veulent prendre femme, les mamans disent aujourd'hui: « Bonne santé vaut mieux que ceinture dorée. »

Elles savent, en effet, que pour la rude existence d'aujourd'hui, la femme rêvée est celle dont la santé et l'activité animent et égagent le foyer.

Que de jeunes filles, malgré leurs qualités, ne peuvent être cette femme rêvée parce que la santé les a trahies!

C'est principalement l'anémie qui est à craindre chez les jeunes filles. C'est pourquoi les Pilules Pink leur sont si précieuses. Il n'est pas de médicament qui soit plus efficace que les Pilules Pink contre l'anémie, parce qu'il n'y a pas de médicament qui ait, à un plus haut degré, le pouvoir de régénérer le sang, de transformer un sang appauvri et sans substance en un sang riche, pur, nutritif, vigoureux, source de force, de santé et de joie.

En vente dans toutes les pharmacies. Fr. 4.50 le boîtier, plus 0.60 de timbre-taxe.

PILULES PINK

POUR PERSONNES ALES

VERITABLES OCCASIONS AVEC 12 MOIS DE CREDIT

3^e SALLE A MANGER Henri II vieux chêne sculpté avec buffet larg. 1^{er} 1/2, table à allonges, 6 chaises fond. 123. »

101^e SALLE A MANGER Hollandaise chêne ciré, sculptures dans la masse. Fabrication très soignée et garantie. Buffet larg. 1^{er} 1/2, table à allonges, 6 chaises. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité. 122. » Le solde: 11 mois contre la 1^{re} mensualité. 122. »

1^{re} CHAMBRE façon citron verni, comp. de: armoire avec glace ovale, grand tiroir extérieur, larg. 0.90, lit de milieu larg. 1^{er} 1/2, table de nuit dessus marbre: 1.050. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité. 87.50

90^e CHAMBRE 1/2 LOUIS XV noyer ciré, comp. de: armoire à glace, larg. 1^{er} 1/2, lit de milieu larg. 1^{er} 1/2, table de nuit dessus marbre: 1.200. Franco port et emballage contre la 1^{re} mensualité. 120. »

MEUBLES DE TOUS STYLES MEME PRIX QU'AU COMPTANT. Catalogues: Meubles et Literie francs sur demande. Demandez nos catalogues gratuits à: **PARIS-NEGOCE**, 9, rue Martel, Paris 10^e. Visitez nos magasins d'exposition.

Avec garantie j'ai payé mon vélo CENT FRANCS meilleur marché que le tien

Aux meilleurs prix
GRAND CHOIX
de CYCLES et ACCESSOIRES
Armes - Phonos
Machines à coudre
Voitures d'enfants, etc...

GRATIS aux lecteurs: deux exemplaires de notre catalogue d'été 1924 lequel nous offrons les dernières nouveautés à nos abonnés.

CYCLES GERARD

142, rue Lafayette, à PARIS
(Tél. Nord 47-44)
Ouverts Dimanches et Fêtes toute la Journée

MONTRES A 14^{frs}

avec CHAÎNE Gilette, garantie 12 ANS, marchant 36 h. à 50 fr. de RECLAME. Envoi contre remboursement.

Pour homme... Fr. 14
Pour dame... Fr. 12
Les 3 montres... Fr. 39
Qualité supérieure... Fr. 19
Les 3 montres... Fr. 53
Les 3 montres... Fr. 72

BRACELET-MONTRE: bracelet 21 fr., dame 24 fr. Toutes nos montres avec cadran lumineux 4 fr. en plus.

HORLOGERIE BROUARDRE, 131, Bd Sébastopol, 131, PARIS

EPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est, à St-Priest (Isère), les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES.

Lab^o DIXOR, 26, r. Guilhem, Paris-11^e. Catalogue ou conseil franc sur demande.

Les revendeurs patentés: marchands de cycles, torpilleurs, mécaniciens etc. recevront prix de gros spéciaux.

CYCLES A CREDIT

PEUGEOT, ALCYON, B.S.A., DE DIEN SOUTON, AUTOMOTO
J.B. LOUVET, THOMANN. - Machines à coudre "Excelior"
ALCYONNETTE et CYCLO-MOTO PEUGEOT
CHARLES, 143, rue de Rennes, PARIS

Avant d'acheter
MONTRES BIJOUX ORFÈVRE

Vous avez intérêt à consulter les 1500 modèles et les prix de fabrication de notre

ALBUM N° 23 GRATUIT

Livré avec bulletin, garantissant toutes réparations gratuites pendant 5 ans.

PÉTOLAT FRES & ANGUENOT
à BESANCON (Doubs)
(Fabr. à Besancon, Morteau, Villers-le-Lac)
Médailles d'Or et d'Argent aux Concours de l'Observatoire National de Besancon
Repr. Com. Besancon n° 992

MÉNAGÈRES !!!

NE VOUS ABIMEZ PLUS LES MAINS
NE RISQUEZ PLUS DE VOUS BLESSER
en ouvrant vos boîtes de cirage.

DEMANDEZ à l'OUVERTURE et FERMETURE automatique, de Grémo

YU-GAM

Cirage à la cire sans concurrence
Boîte d'essai contre 1 franc en timbres poste
PRODUITS YU-GAM
180, rue de Saint-Germain, ARGENTEUIL (Seine)

CYCLES "STANDA"

13 Mois de Crédit
Prix défiant toute concurrence
Avec tous d'intérêts et de courtes BICYCLETTE

19 Sous par Jour
Demandez le n° 1 "STANDA"
25, rue Fierre-Humaine, COGNAC (Charente)

ASTHMATIQUE GUÉRI

contre toute espérance, indique Méthode gratuite
Borde DALCHOUX, 27, r. V. Hugo, 88^e COLMAR (Haut-Rhin)

CYCLES LE CALVEZ

3, rue de Valenciennes, PARIS
Maison fondée en 1897

UN AN DE CREDIT - DEUX ANS DE GARANTIE
Représentations demandées. Catal. franco sur demande

PAPIERS PEINTS

PEACOCK & Co, 161, rue Rosette, PARIS

N'achetez
MONTRES, BIJOUX RÉVEILS, PENDULES ORFÈVRE

sans consulter le CATALOGUE illustré de 2.000 dessins, qui est envoyé gratis et franco sur demande par

G. TRIBAUDEAU

Fabricant principal à BESANCON
6^e Premiers Prix - 29 Médailles d'Or
aux Expositions de l'Observatoire
La plus ancienne Fabrique Française vendant directement au Public.
R.C. 1173

LES ANNONCES SONT REÇUES A L'OFFICE D'ANNONCES
29, boulevard des Italiens, 29

HERNIE

MEMBRE DU JURY d'HORS CONCOURS
LA GUERISON de la hernie par le port du bandage ne peut être obtenue qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort, muni de la merveilleuse et nouvelle méthode de M. GLASER.

Adopter la nouvelle méthode de M. GLASER, c'est vaincre définitivement la hernie. Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, nous offrons par écrit et de leur faire l'essai gratuit de ses appareils M. GLASER.

Toutes les personnes atteintes de hernie, descentes, à lui rendre visite, 84 Sébastopol, 44, (anciennement à Paris, où il reçoit tous les jours de 8 h. à midi, de 2 h. à 7 h. Dimanches et fêtes de 8 h. à midi).

VARICES OBESITÉ

DÉPLACEMENT de tous ORGANES

TRAITE DE LA HERNIE franco
BROCHURE sur les BAS A VARICES sur
et les Ceintures Variques sur demande
M. GLASER visite régulièrement les principales villes de province. (Demande dates passages)
R.C. Seine 102.510

PARIS, HENRI, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

MAISONS EN BOIS

Depuis 1.900 fcs
AVEC FACILITES DE PAIEMENT
Nouveaux Types 1924

MAISONS EN MAÇONNERIE

Clefs en mains jusqu'à 20 kilomètres de Paris
Depuis 8.750 fcs
PAYABLES EN 7 ANNEES

MODÈLES VISIBLES:

Établissements D. & N. ROLLAND Frères

Société Anonyme au Capital de Six Millions

193 et 201^{bis} avenue du Général-Michel-Bizot — PARIS —

Métro: Vincennes
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE